

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 3 JUILLET 1998

B

Agenda Page B 7
Culture Page B 9
Les sports Page B 3
Tourisme Page B 4

LE JEU-QUESTIONNAIRE DE L'ÉTÉ

Connaissez-vous bien...

Pendant longtemps, on a considéré l'Europe comme la source de toutes les civilisations. La Méditerranée était le centre du monde civilisé. Aujourd'hui, on considère que 1492 a mis en contact deux vieux mondes. Il en est sorti un véritable nouveau monde. Plus de deux cents mots français viennent des langues amérindiennes. Ce sont autant de pistes vers ce que le monde doit aux Amériques...

DENIS VAUGEOIS

1- Chez les Amérindiens, l'écorce de bouleau peut servir à fabriquer (Trouvez le ou les intrus):
 ◇ l'enveloppe dans laquelle la mère installe son bébé
 ◇ le linéol des morts ◇ le cornet à sucre d'érable
 ◇ une assiette ◇ un bourgot pour simuler l'appel de l'original

2- L'hévéa donne du latex dont on tire le caoutchouc. Cet arbre est originaire:
 ◇ du Sud-Est asiatique ◇ de l'Amazonie
 ◇ de l'Afrique tropicale

3- Le tabac est une plante originaire d'Amérique. On en fume les feuilles dans un calumet, devenu chez les Indiens symbole de paix ou de guerre. Le mot calumet vient:
 ◇ de l'algonquien «ka-looma» (douce odeur)
 ◇ du français «chalumeau»

4- Tous les poissons dont les noms suivent ont des noms d'origine amérindienne, sauf un. Lequel?
 ◇ l'achigan ◇ le maskinongé ◇ la ouananiche
 ◇ le saumon ◇ le touladi

5- À la base des grandes civilisations, on trouve une céréale ou une source alimentaire particulière. Faites les appariements appropriés.

A- Méditerranée	1- blé
B- Asie	2- maïs
C- Caraïbes	3- manioc
D- Afrique	4- riz
E- Amérique	5- sorgho

6- Le maïs ne pousse pas à l'état sauvage. C'est une plante qui se prête particulièrement à l'hybridation. Les premiers horticulteurs apprirent très tôt à fertiliser un maïs avec le pollen d'un autre maïs aux propriétés différentes. C'est ainsi que les Indiens mirent au point des variétés de maïs capables de s'adapter à des conditions climatiques extrêmement variées. Répondez par vrai ou faux.

◇ Certaines variétés peuvent mûrir en 60 jours.
 ◇ Le maïs, pauvre en calories, est riche en vitamines.
 ◇ Avant 1492, les Européens connaissaient le maïs mais ne s'y intéressaient pas.
 ◇ Chaque épi peut rendre plus de 400 grains (alors que l'épi de blé rend au mieux 15 grains).

7- Trouvez l'intrus, le cas échéant. Le cacao désigne:
 ◇ les graines du cacaoyer ◇ une monnaie d'échange chez les Aztèques ◇ un petit canard sauvage
 ◇ ce qui sert à fabriquer le chocolat

8- Trois reines célèbres ont joué un rôle important dans la diffusion de produits d'origine américaine. Faites les appariements appropriés.

A- Isabelle de Castille	1- les haricots
B- Catherine de Médicis	2- le chocolat
C- Thérèse d'Autriche	3- la pomme de terre

9- Plusieurs sortes d'huiles végétales sont originaires d'Amérique. Parmi les suivantes, trouvez l'intrus:
 ◇ l'huile d'arachide ◇ l'huile de maïs ◇ l'huile d'olive
 ◇ l'huile de tournesol

10- Plusieurs «saveurs» sont originaires des Amériques. Parmi les suivantes, laquelle ou lesquelles ne le sont pas?
 ◇ banane ◇ chocolat ◇ citron ◇ érable ◇ fruit de la passion

11- Parmi ces mots qui proviennent de l'inuktitut, trouvez le ou les intrus, s'il y a lieu.
 ◇ kayak ◇ kometik ◇ inukshuk ◇ rabaska ◇ parka ◇ kiva

12- Colomb croyait avoir débarqué en Indes. On donne alors des noms «indiens» à plusieurs réalités bien particulières des Amériques. Trouvez le ou les intrus.
 ◇ blé d'Inde ◇ cobaye (cochon d'Inde) ◇ dinde
 ◇ Indien ◇ indigo ◇ roupie

13- Les Indiens ont influencé le développement des sports en offrant surtout des modèles de:
 ◇ sports d'équipe ◇ jeux intellectuels ◇ jeux de dextérité (tir à l'arc, escrime) ◇ jeux de domination de l'homme sur l'animal (combats d'animaux, chasse à courre)

14- Produit par les Indiens du Mexique à partir des feuilles de la cochenille, le carmin — une teinture d'un rouge vif écarlate — devint un produit très recherché par les Européens. Pour produire un demi-kilo de cette teinture, il fallait combien d'insectes?
 ◇ 1000 ◇ 7000 ◇ 17 000 ◇ 35 000 ◇ 70 000

15- Plusieurs animaux ont été amenés en Amérique. Trouvez le ou les intrus:
 ◇ le mouton ◇ le cochon ◇ le chat ◇ le rat ◇ le chien

SUITE DES QUESTIONS PAGE B 2

RÉPONSES DU QUESTIONNAIRE PAGE A 10

RENDEZ-VOUS

Soccer sans socquettes



JACQUES NADEAU/LE DEVOIR

On dirait une messe tant le silence est lourd et l'atmosphère humide. Trois heures de l'après-midi, et Zazou, le resto-bar de l'avenue du Parc, est rempli d'hommes venus célébrer leurs demi-dieux devant six télé alimentées par cinq satellites sur le toit.

*Ne nous le cachons pas,
les plus beaux
spécimens de la race
sont à peu près tous
réunis en France
jusqu'au 12 juillet,
sur les terrains de foot*

Du beau, du bon, du mollet. Les plus beaux spécimens de la race courent derrière un ballon, les autres brandissent le poignet, semblant hurler: «Va, cours, vole et nous venge!» Quart de finale au quart de tour. Vive la France! Viva Italia!

JOSÉE BLANCHETTE

On dirait une messe tant le silence est lourd et l'atmosphère humide. Ils sont venus, ils sont tous là, y a même Giorgio le fils maudit. Trois heures de l'après-midi, et Zazou, le resto-bar de l'avenue du Parc, est rempli d'hommes venus célébrer leurs demi-dieux devant six télé alimentées par cinq satellites sur le toit. Ça sent le Grec essulé, le Polonais incompris, l'Européen mal transplanté que seul un ballon réussit à réconcilier entre eux. On dirait une messe orthodoxe avec l'espoir en supplément et le pope en moins.

Devant nous, le match de soccer Pays-Bas-Yougoslavie retransmis en direct promet quelques sueurs froides. Dès que le ballon frôle le but, ça hurle à faire sauter la baraque dans une seule et même langue. Le mystère masculin est tissé de solidarité, mouillé de transpiration, pimenté de compétition. Mais au bout du compte, ne reste que le cri de la victoire comme une vengeance sur le destin.

Lorsque les Italiens avaient gagné la Coupe du monde — en 1982 si ma mémoire est bonne —, j'étais de passage à Vérone. Dans l'amphithéâtre romain où j'étais venue assister à Othello, il avait fallu retarder le début de l'opéra parce que les spectateurs étaient tous réunis en grappes, qui autour d'une télé portable, qui autour d'un transistor, le salami dans une main, la bouteille de rouge dans l'autre. Au moment de la victoire contre les Allemands, ce fut un orgasme collectif, même Othello et Desdémone étaient sortis sur la scène en brandissant le drapeau. Autour de nous, les saucissons gisaient en pleurant d'émotion.

Quatre Coupes du monde plus tard à Montréal: café glacé ou boisson gazeuse? Il est encore trop tôt pour la draft et les habitudes de chez Zazou préféreraient se laisser dessécher le gosier plutôt que de

perdre une seule seconde du match. Je décide de prendre pour les Oranges (les Néerlandais), plus souples sur le terrain, moins mammoth que les Blancs (les Yougos), et puis aussi à cause du rasta. L'orangé lui va bien et j'aime le voir courir. Un rasta néerlandais, ça fait contraste, comme le gouda fumé. J'irais bien visiter les Pays-Bas d'un rasta.

Bon, je m'égare, mais il faut dire que c'est assez lent, surtout quand ils vous mettent le jeu au ralenti. C'est ce que je préfère, les prises au ralenti, ces gueules concentrées, ces muscles bandés, ces coups de tête puissants. Sur l'écran géant, on voit tout: la déception, l'abandon, la concentration que ça prend pour mater ce petit ballon qui leur glisse sous les pieds comme un savon.

J'aime aussi les gros plans; mon rasta est encore plus sexy de près. Ne nous le cachons pas, les plus beaux spécimens de la race sont à peu près tous réunis en France jusqu'au 12 juillet, sur les terrains de foot. Leur mise estivale (shorts, t-shirt et bas aux genoux) tranche vachement avec la tenue approximative de leurs supporters. Permettez cette parenthèse, mais l'homme en modèle décapotable est d'une

relâche vestimentaire que n'avantage en rien sa paresse musculaire. Camisoles qui font la baboune, shorts qui en ont vu d'autres, socquettes grisâtres et trop courtes dans le soulèvement de la sandale?; la version bar sportif est beaucoup moins aléchant que celle présentée à la télé.

Partout en Amérique, l'été est un vaste prétexte pour remettre le complet-cravate et se métamorphoser en porte-parole officiel de la ligue de balle molle des employés de chez Wal-Mart. C'est pire le vendredi, ils se croient tout permis, la tenue soldée du week-end y compris.

Et ça veut reluquer les filles (après le match, pas avant) qui, elles, passent des heures incalculables à calculer l'angle du soleil sur leur peau traitée à la vitamine E, maltraitée à l'électrolyse et j'en passe. Eh! le sportif, on ne te demande pas de t'épiler «la laine», mais tu pourrais au moins rentrer ta chemise à manches courtes dans ta culotte sans passer pour un fifi.

Entre vous et moi, l'homme en tenue estivale (et pas seulement le sportif de salon) n'arrive pas au mollet du joueur de soccer, ce dernier parvenant sans obstacle au-dessus du genou de la femme. Bon, le match reprend, je me concentre sur mon rasta qui, lui, n'en a que pour son foutu ballon blanc. «Les Noirs, ils ont l'avantage sur les Blancs, commente mon voisin assis au bar. Ils courent depuis des générations nus pieds dans la savane. On devrait leur mettre une noix de coco à la place du ballon.»

Histoire de lui donner raison, mon rasta orange (Edgar Davids, retenez ce nom) compte le deuxième but qui fera remporter la victoire aux Pays-Bas quelques minutes après la fin, durant ce qu'ils appellent les arrêts de jeu. Dans la salle, je vous dis pas l'ambiance, et sur le terrain, c'est pareil. Les mecs (sauf les Yougos) embrassent mon rasta, lui sautent dessus, se palpent les omoplates et n'ont pas l'air de se douter qu'on les regarde. Non, mais, laissez-m'en...

Minar, la jolie serveuse d'origine indienne, née en Afrique (ils y étaient installés depuis six générations avant qu'un Noir leur indique la sortie), ramasse les verres vides juchée sur ses sandales à semelles compensées. Minijube, t-shirt moulant à croquer, personne ne la regarde durant les matchs de soccer; et pourtant, elle a l'air d'une clématite dans un pit de gravelle.

«Et toi, Minar, tu prends pour qui?» «Moi, je préfère le hockey.» Ça leur apprendra, tiens! C'est pas parce qu'on est exclues du programme qu'on ne sait pas se défendre.

joblo@cam.org

Interrogé: Minar sur les habitudes de sa clientèle à 90 % grecque. Le soir, ils regardent les nouvelles et les téléromans grecs sur une télé alors que les autres appareils sont réquisitionnés par les sports. Parfois, il y en a un qui pleure en silence. On peut assister aux matchs chez Zazou en direct et ils sont retransmis le soir à 20h. 4889, avenue du Parc (948-5203).

Trouvé: des caleçons longs pour garçons, Trusa de Bolsa, chez Winners. Ce sont les seuls qui ne vous cassent pas les couilles. Promis.

Reluqué: la barmaid de chez Bacci (celui du boulevard Saint-Laurent). «Viagresque», a qualifié un confrère. Je seconde, car il paraît que le Viagra, c'est aussi efficace pour les filles. En attendant que les mecs se réveillent (après le 12 juillet), vous les avez toutes à vous.

Adapté: une joke de «blonde» en joke du 1er juillet (elle est encore bonne jusqu'aux finales). C'est une Canadienne anglaise parlant français qui se présente à la porte d'une maison d'un quartier cossu de Montréal. Elle demande au propriétaire, un Québécois, s'il veut l'employer pour faire du travail d'entretien. «Certain, tu peux peindre ton porche. Combien tu charges?» L'anglophone fixe son prix à 50 \$. La femme du Québécois, ayant entendu la conversation, s'étonne: «Est-ce qu'elle réalise que le porche fait tout le tour de la maison?» Et son mari de rétorquer en haussant les épaules: «Ça doit, elle était devant.» Peu de temps après, la Canadienne anglaise vient empocher son argent. «Déjà terminé?», demande le Québécois. «Oui, j'ai même donné deux couches. Et by the way, ce n'est pas un Porche, c'est un Ferrari.»

Publié le samedi 15 août 1998



Rentrée

Scolaire

Tombée publicitaire le vendredi 7 août 1998

LE DEVOIR

PLAISIRS

HORTICULTURE

Sur la piste des vers de terre

La récré a sonné, mais chez vous, pas de vacances pour les passionnés. Les cours de sciences naturelles se poursuivent au jardin. Et il suffit souvent de bien peu pour lancer vos biologistes de marmots sur la piste. Par exemple, une fourchée de compost grouillante de vers rougeâtres, un ver gris se mouvant dans une flaque d'eau, un ver brun fuyant la conversion de la pelouse en plate-bande, et les questions fusent. Qui sont ces vers de terre qui s'enfuient sans saluer?

Interrogeons à ce sujet Fernand Pagé. Notre expert est chercheur au Centre de recherche et d'expérimentation en sols du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, et il connaît tous les dessous de la vie des vers de terre. On appellera aussi à la rescousse Magdalena Burgess, étudiante au doctorat en conservation des sols au campus Macdonald de l'université McGill.

En fait, il existe une trentaine d'espèces de vers de terre au Canada. Toutes les espèces ne présentent pas les mêmes caractéristiques. On retrouve dans les composts, fumiers, tas de feuilles, des vers de surface ou épigés.

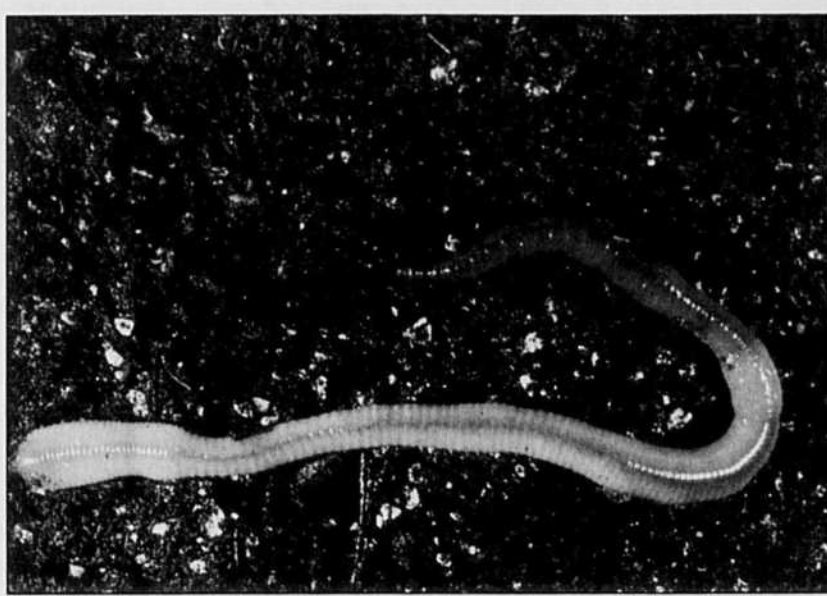
Le plus commun de ceux-ci est la star du vermicompostage, *Eisenia fetida*, mesure 10 cm et pèse 0,5 g tout au plus. On le laisse pépère dans son tas de compost ou dans un épais paillis de feuilles: il fera des tas de petits vers et balancera. Par contre, ce ver dépeçera si on le dépose dans un potager, par manque de matière organique. Alors, pas touche, les enfants!

Noyés dans les flaques d'eau de la dernière pluie, on repêche ou on écrase — tout dépend de son tempérament — des vers grisâtres et bientôt blanchis. Les vers respirent par la peau, alors, pensez donc si quelques heures passées dans une toute petite flaquelette désoxygénée les mettra K-eau. Par contre, c'est là l'un des paradoxes de la vie de ver, leur peau doit demeurer constamment humide pour respirer. Avis aux pêcheurs de bords de quai.

Ces pâles Ophélie des pluies peuvent être des *Aporrectodea caliginosa*, des vers anéciques. Pas forts en pigments, ces vers anéciques. Normal, ils passent le plus clair de leurs vies obscures à creuser des galeries horizontales dans les 15 premiers centimètres de sol.

C'est tout? Eh bien, hument-ils les fumets de résidus végétaux en décomposition et regorgeant de bactéries, actinomycètes, champignons et protozoaires protéinés et délectables? Les vers quels qu'ils soient les prendront d'assaut de leurs enzymes et se les enverront tous derrière la cravate avec un peu de sol pour la digestion. Ce faisant, ils éparpillent par gésier interposé la matière organique enfouie dans le jardin. Les plantes vivantes ne sont pas à leur menu, que cela vous rassure.

Mais où donc se trouve la bouche de ces voluptueuses bestioles? Le prostomium, pour parler juste, se trouve à l'extrémité du ver située près du clitellum. Le clitellum est ce renflement sécrèteur des membranes nécessaires à la reproduction du ver — hermaphrodite, s'il vous



Un sympathique *Lumbricus terrestris*, brun, rougeâtre et gras, qui peut atteindre de 15 à 30 cm une fois adulte.

plait. Mais ça, c'est une autre histoire.

Si les vers anéciques se baladent dans un monde parallèle mais près de la surface du sol, les vers endogés s'enfoncent à la verticale et à plus d'un mètre pour les lombrics terrestres (*Lumbricus terrestris*). Tous les jardiniers, les pêcheurs et les merles américains des sols fertiles de la vallée du Saint-Laurent connaissent ces vers bruns rougeâtres et gras, longs de 15 à 30 cm une fois adultes.

Les galeries verticales des endogés participent au drainage et à la ventilation du sol que ces taraudeurs infatigables remuent de haut en bas et de bas en haut. Grand bien nous fasse. Car qui dit meilleure infiltration de l'eau dit réduction de l'érosion. Cela, même si les vers de terre ont la regrettable habitude de laisser exposés aux éléments de petits amoncellements de terre, rapportent Edwards et Bohlen dans *Biology and Ecology of Earthworms* (troisième édition, Chapman & Hall, Londres, 1996).

Bien sûr, épigés, endogés, anéciques restent des divisions arbitraires basées sur les habitats fréquentés par les vers. Mais certaines espèces transgressent allègrement ces frontières, note Fernand Pagé.

Jamais assez de vers de terre

Alors, heureux ou malheureux, le jardinier qui récolte une centaine de vers de terre à chaque pelletée dans le potager? (Il n'a pas un petit fond de Marseillais, ce jardinier?) Euphorique, bien sûr, surtout s'il est paresseux. Les vers de terre labouront pour lui. Et ils «grumellent» merveilleusement le sol sans grommeler. En effet, leurs excréments mélangent matière organique et minérale et agissent comme une glu entre les particules de sol. Résultat? Une meilleure porosité du sol à l'air et à l'eau, bénéfice aux racines.

Encore? Les vers de terre auraient accéléré de 10 à 50 fois la décomposition des résidus végétaux selon une étude menée en forêt, écrit Fernand Pagé. De plus, les excréments de vers de terre sont riches en azote, phosphore et autres éléments nutritifs rendus plus facilement assimilables par la digestion. Que feraient

vos plants de tomates d'un reste de racines de pois? Alors qu'avec l'azote prêt à servir façon ver de terre, finis les problèmes d'ingestion. Ah! C'est beau la nature!

L'action des vers de terre accroît aussi la germination des graines de quatre à cinq fois, insiste Fernand Pagé, et la croissance des plantules aussi. La présence des vers de terre améliorerait le rendement des cultures. Cependant, l'effet ver de terre pourrait varier selon le type de sol et les espèces de vers, d'après Edwards et Bohlen. Alors, comment s'assurer d'un maximum de vers de terre dans ses plates-bandes et son potager? Un pas chambouler inutilement le sol. Deux: fournir matière organique et paillis (décomposable, cela va de soi). Trois: maintenir le pH aux environs de 7 (neutre).

Au fait, que font les vers de terre au temps des vacances, quand il fait bon, sec et chaud? Edwards et Bohlen nous soufflent la réponse. Les vers creusent le plus profondément possible, puis se construisent un petit chez-soi tapissé de mucus dans lequel ils se roulent en boule ou parfois même se nouent en attendant des jours meilleurs.

Que faire cette semaine?

■ Il a fait chaud et soif pour les oiseaux, et ce n'est pas fini. Si vous faites éplette d'un bain — et abreuvier — d'oiseaux, jetez votre dévolu sur un bain de ciment ou de pierre à fond rugueux. Changez-en l'eau fréquemment après en avoir vigoureusement brossé le fond. Sinon, dans votre jardin d'eau, prévoyez une ou deux pierres qui affleurent: nos oiseaux ne sont pas plongeurs, après tout. Ces conseils et bien d'autres dans *Attirez les oiseaux au jardin n° 2* (Fleurs, plantes et jardins; 5,95 \$).

■ Cueillette des fines herbes, menthe et compagnie, juste avant la floraison pour tout le parfum sans l'amertume. ■ Lecture: entre votre *Flore laurentienne* et les guides Fleurbe, il vous faudra désormais caler dans vos bagages *Fleurs sauvages du Québec* d'Estelle Lacoursière et Julie Therrien. Un tour du côté de nos sauvages, de la forêt aux marais en passant par les prairies. Texte agréable, mise en page séduisante qui fait la part belle aux photographies de Michel Sokolyk. (26 \$). Mais où est donc passée la bibliographie?

QUESTIONNAIRE

SUIVE DE LA PAGE B 1

16- À l'origine, potions médicinales à base d'ingrédients d'origine américaine, sauf:

◆ le clamato ◆ le coca cola ◆ l'indian tonic ◆ le pepsi cola ◆ la root beer

17- Les Indiens ont fait découvrir aux Européens des remèdes extrêmement précieux dont les suivants, sauf un. Trouvez l'intrus: ◆ l'annéda ◆ le cascara sagrada (rhamnus purshiana) ◆ l'atoca ◆ l'ipéca ◆ la quinquina (quinine)

18- Parmi ces mots amérindiens, trouvez celui qui ne représente pas un chef indien: ◆ l'autoim ◆ le cacique ◆ le sachem ◆ le sagamo

19- L'Amérique a fourni au reste du monde certaines plantes contenant un alcaloïde aux effets thérapeutiques ou aux propriétés hallucinogènes, sauf: ◆ la coca (cocaïne) ◆ le peyotl (mescaline) ◆ la marijuana ◆ le tabac

20- Les habitants des Indes cultivaient la pomme de terre depuis au moins 4000 ans à l'arrivée des Européens. Il en existait des centaines de variétés. Ils n'eurent qu'à choisir celles qui convenaient le mieux à un climat donné. Lesquelles des régions suivantes ont adopté avec succès la culture des pommes de terre? ◆ les régions autour de la Méditerranée ◆ l'Irlande ◆ l'Allemagne ◆ la Russie ◆ la Belgique

Boni: question à débattre La culture de la pomme de terre se développe au Québec avec l'arrivée des Anglais, ce qui expliquerait l'emploi du mot patate (potato) plutôt que pomme de terre. Vrai ou faux?

RÉPONSES EN PAGE A 8

VINS

Vos pérégrinations vigneronnes (1)

Bon, l'été est là, l'attrait du voyage aussi. Et, bien sûr, la France vous ouvre grand les bras comme un mathusalem de champagne impatient de faire jaillir sa mousse sur vos frimousses. Pourquoi la France? Pour l'extrême diversité de ses ambiances, de sa bouffe, de ses vignobles et, bien sûr... des vigneronnes qui nous rendent intelligible la véritable saveur de la terre, comme le disait si bien la grande Colette.

Les vignobles agissant donc comme lieux de reconnaissance à la fois géographique, culturelle et, pourquoi pas, bucolique, je vous propose cette semaine quelques points de chute où cordialité et humanité ne font qu'un. S'il est vrai que le vigneron aime à vous recevoir chez lui pour déguster, mon manuel de bienséance page 37 paragraphe 2 vous invite toutefois à passer un coup de fil pour le prévenir de votre visite éventuelle. N'hésitez pas à vous référer au *Devoir* et à son chroniqueur, cette colonne leur est déjà bien connue.

Alsace. Les vigneronnes de talent ne courent certes pas les rangs de vigne, mais lorsqu'ils se doublent de tempéraments bouillonnants et d'esprits d'initiative qui font avancer les choses dans leur coin de pays, alors là, j'embarque. André Ostertag au Domaine Ostertag à Epfig (33 88 85 58 95), est de ceux-là. Goutez à son tout simple mais explosif et riche Sylvaner Vieilles Vignes 1996 et causez du sens de la vie avec André devant des rillettes de maqueureau...

Passer ensuite au Domaine Paul Blanck à Kientzheim (33 89 78 23 56) où Philippe Blanck vous déclinera quelques tirades hautement philosophiques sur l'essence même de son race et profond *Gewurztraminer Vieilles Vignes 1994 du cru Furstentum* (32,50 \$ — 852053*). Du côté de Wintzenheim, c'est bien sûr chez Josmeyer (33 89 27 91 90) qu'il faut aller constater à quel point le «roturier» pinot blanc est capable de célébrer la splendeur du terroir de cru, surtout lorsque planté dans le «Hengst».

Aussi à visiter sans conditions: la charmante Sylvie Spilmann à Berghem (33 89 73 35 95), une véritable fée des terroirs, et la Cave coopérative des producteurs de Pfaffenheim (33 89 78 08 08). Pourquoi une cave? Parce qu'elle est en mesure de vous donner le poulx «qualitatif» de la région. Et aussi parce que l'Alsace ne manque pas d'excellentes caves.

Ne manquez pas le Pinot Gris 1995 Steinert G. C. de la Cave de Pfaffenheim (26,60 \$ — 729616), à la belle robe or-vert pleine, aux arômes riches et presque confits de pomme, de miel et d'épices, et aux saveurs amples, généreuses et très mûres de poire, ainsi que le puissant, capiteux et lui aussi très riche *Gewurztraminer Steinert G. C. 1996* (26,60 \$ — 729640) de la même cave, aux saveurs francassantes et surmaturées d'abricot et de citron.

Loire. L'enfant terrible de Loire habite Saint-Andelain en appellation Pouilly-Fumé et s'appelle Didier Dagueneau (33 38 39 15 62). Ne lui dites pas que ses sauvignons sont excellents, il n'aime pas la flatterie, mais parlez-lui plutôt d'une ballade en traineau à chiens au Québec et il vous informera des derniers caprices de ses sauvignons chéris. Vous avez le choix à Sancerre entre les Domaines Henri Bourgeois (33 48 54 21 67), Alphonse Mellot (33 48 54 07 41), Cotat Frères (33 48 54 04 22) ou encore Lucien Crochet (33 48 54 08 10), dont les vins disponibles en succursales (à l'exception hélas de Cotat) sont d'éloquents ambassadeurs. A savourer sur le crottin de Chavignol local.

Petit passage obligé en Touraine chez Henri Marionnet à Soings (33 54 98 70 73), dont le Gamay 1996 du Domai-

ne de la Charmoise (15,10 \$ — 329532) est sans doute le seul antidote à contre la soif estivale.

Puis, plongez au cœur du cabernet franc avec les vins racés, denses et hautement savoureux de chez Pierre-Jacques Druet à Benais (renversante Cuvée Grand Mont — 33 47 97 37 34); avec les sveltes et très purs chinons de chez Philippe Alliet à Cravant-les-Côteaux (Cuvée Vieilles Vignes mémorable, 33 47 93 17 62), sans compter les saumur-champigny fort personnalisés des frères Foucault à Chacé (prodigieuse Cuvée Le Bourg, 33 41 52 92 65) ou encore les fascinants et concentrés saumur-champigny du Domaine des Roches Neuves à Varrains (33 41 52 94 02) et dont vous pouvez vous procurer les vins à la boutique Les Millésimes, rue Saint-Denis à Montréal (514 284-2613).

La ballade en pays de Loire serait fort incomplète sans un crochet chez le sympathique Philippe Delesvaux à Saint-Aubin-de-Luigné (33 41 78 18 71), ne serait-ce que pour se tremper les lèvres dans ses onctueux nectars d'appellation Coteaux du Layon, ou encore chez ses maîtres du vignoble qui sont Philippe Foreau au Clos Naudin (33 47 52 71 46) et Noël Pinguet au domaine Huet (33 47 52 78 87), dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils fraternisent avec les dieux lorsqu'ils manipulent le chenin blanc...

Vos pérégrinations se poursuivront la semaine prochaine en Bourgogne, à Bordeaux et dans la Vallée du Rhône.

Parce que l'Italie est incontournable, voici deux vins originaux et hautement savoureux: croquant, tonifiant et exaltant *Regaleali rosé 1997* (14,15 \$ — 854273), à base de nerello mascalese sicilien, et fascinant *Morelino di Scansano Riserva 1994, Val delle Rose de la casa Cecchi* (20,15 \$ — 852137), un rouge de Toscane à base de sangiovese, solide, intense et parfumé, mêlant avec habileté le sucré, l'acide et l'amer sur un ensemble fruité, poivré et végétal où se détache le tabac. Haute-ment savoureux, vous dis-je.

Les vins de la Vallée du Rhône sont à l'honneur dans le cadre du Festival de jazz de Montréal et c'est la raison pour laquelle je vous invite à venir trinquer au bistrot sur la grande place en compagnie de Jean-François Demers et faire juzzer la syrah, le grenache, le mourvèdre... et puis, pourquoi pas, se rencontrer!

Pour la cave

Bourgueil 1996, Cuvée les Quartiers Vieilles Vignes, Yannick Amiralet (20,55 \$ — 855619; tél: 33 47 97 78 07); au fil des dégustations, une certitude se précise: le millésime 1996 est, en Loire du moins, d'un niveau qualitatif purement exceptionnel. Et c'est bien pourquoi il vous faut ratisser la région d'est en ouest et vous farcir jusqu'à la dernière ces belles cuvées gorgées de soleil. Amiralet n'est pas en reste avec son bourgueil coloré à souhait, aux senteurs de petits fruits rouges bien mûrs et aux saveurs à la fois simples, souples et corsées, débordantes encore une fois des plus beaux fruits de la création, d'une étoffe, d'une structure capables de l'amener à sa pleine expression après cinq ans de cave. Débouchez-en une dès aujourd'hui sur une terrine de chevreuil, histoire de vérifier si je ne suis pas trop laissé porter par mon enthousiasme habituel.

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. 873-2020 ou 1 800 298-2545.

RESTOS

Le dernier opus de Nicolas

JOSÉE BLANCHETTE

Assises en vitrine, flirtant d'un seul coup d'œil avec la rue Sherbrooke et la rue Peel, nous nous promettons une «festivité» à tout casser. Pour se reposer de la promiscuité des foules, Martha apprécie les concerts de jazz privés. Jusqu'au 10 juillet, son restaurant préféré, l'Opus II de l'hôtel Westin Mont-Royal, présente des bands live tous les soirs durant le festival de jazz.

Martha est une dévouée comme il ne s'en fait plus beaucoup, capable d'accomplir des bassesses pour s'approprier tout ce qu'elle trouve beau et bon. Ainsi, il ne se passe pas un mois sans qu'elle ne mette sur pied une fondation pour encourager tel ou tel jeune artiste au talent prometteur. Martha fait tout son possible pour ne pas mélanger l'amour et le travail mais y réussit rarement. Ses poulaillers et pouliches lui doivent beaucoup, beaucoup trop pour ne pas s'amouracher — du moins temporairement — de cette femme à la peau de soie et au tempérament d'acier.

Le midi ou le soir, Martha a adopté l'Opus II pour son cadre soigné et son emplacement au centre-ville, tout près des galeries d'art et des designers du quartier du musée. Le chef Nicolas Jongleux est un autre artiste de renom qui, à ses yeux, ferait mieux d'aller s'ouvrir un petit resto plutôt que de jouer les grands chefs qui ne touchent plus à leurs fourneaux dans cette trop grande galère pour lui.

Martha s'est mis en tête d'engager Jongleux à titre de chef privé, comme ça se fait dans les grandes maisons qui dominent le haut de la Montagne. «Je lui offre deux mois de vacances dans les îles, quelques semaines au Ritz à Paris avec mon mari qui doit s'y rendre chaque saison et carte blanche pour les repas et les vins.»

En attendant de savoir si notre ami Jongleux cédera à cette vie de rêve, nous choisissons quelques plats issus de sa carte élaborée avec les moyens du bord et une brigade syndiquée, ne l'oublions pas. L'art et la syndicalisation ne font pas bon ménage, c'est connu. Martha n'est pas dupe qui trouve que Nicolas avait les envolées plus lyriques du temps de ses caprices rue Drummond. «On le reconnaît à peine. Il n'est pas dans son assiette, le pauvre. Il serait bien mieux chez moi», murmure Martha en s'allumant une cigarette au bout doré et en pompant dessus le plus fort qu'elle peut.

Tant mieux si certaines personnes peuvent tout acheter, y compris le talent, je profiterai de celui de Jongleux jusqu'à la lie et jusqu'à la dernière bou-



chée. Le jour où ce chef ira travailler en haut de la Montagne pour quelque particulier en moyens, je prendrai ma retraite, foi de critique. En attendant, sa cassiolette de petits pois aux herbes potagères, escargots, chèvre et morilles des neiges me titille les papilles. Quant au gargouillat de jeunes légumes et raviolis de yaourt aux citrons confits, il obtient l'aval de Martha.

Nous avons commandé un Fumé blanc (46 \$) de la maison Mondavi pour faire honneur à ce repas. Les bouteilles tirées de la carte ne font pas la charité mais mon invitée ne s'en formalise guère, habituée des grands crus tout autant que des vinasses de vernissages. La corbeille, garnie du pain de la boulangerie Première Moisson, est généreuse; on apporte du beurre plutôt que la sempiternelle huile d'olive dont la mode semble vouloir s'estomper.

La cassiolette d'escargots dans une crème de petits pois allie le parfum sucré de ces derniers, le goût terreux des escargots, celui très fin des morilles, acidulé par le chèvre, et celui plus prenant de l'estragon et de la ciboulette. Audacieuse, cette entrée nous réconcilie avec la cuisine très française de Jongleux, sans compromis avec l'Amérique et les mariages célébrés à Las Vegas. Les unions de Nicolas sont régionales, classiques, bal-musette à la rigueur. C'est la java bleue, la java la plus belle, celle qui nous ensorcelle...

L'entrée de Martha est plus contenue, un mélange de petits légumes printaniers encore croquants, des asperges, carottes miniatures, patissons, bébés courgettes, betteraves biologiques, et des raviolis chinois farcis au yaourt et fromage de chèvre, de l'huile d'olive et du citron confit pour humecter le tout. Très léger mais rien de véritablement surprenant.

Martha s'est laissée tenter par le poisson du jour, l'omble de l'Arc-

tique, et moi par les raviolis de homard, sa brunoise de légumes en consommé. Ce bol de soupe orientale surprend et rassemble dans un fumet de homard clarifié et parfumé à la sauce soja, des pak choy, des champignons shita-

ché et du chop suey ainsi que des raviolis farcis au homard et des morceaux de homard. C'est la saison. Le plat manque peut-être de sentiments, parfaitement exécuté mais sans rondeur ou sans la touche de l'artiste.

L'omble de Martha est cuit avec la peau, déposé en filet sur un lit de rapini et de girolles, parfumé à l'émulsion de crustacés au safran. On retrouve ici aussi une impeccable mise en scène, fraîcheur des produits et cuisson parfaite, note safranée et rareté du poisson nordique.

La partie desserts n'est pas assurée par Nicolas et c'est grand dommage car il sait mieux que quiconque vous régaler jusqu'au dernier souffle. Nous tranchons pour la Tatin de dattes rôties avec glace à la pistache ainsi que pour le tout-sablé, tout chocolat Valrhona avec glace à la pâte d'amandes. La tarte au chocolat est plus réussie que la Tatin. D'ailleurs, Martha me vole quelques bouchées du bout de la fourchette et se pâme sur cette composition de chocolat fondant sur pâte sablée, soulignée par la glace aux amandes. La Tatin aux dattes est une excellente idée mais celles-ci ne semblent pas assez cuites et on se lasse rapidement de ce dessert sucré à l'orientale.

Martha laisse une note tout feu-tout flamme au chef, lui promettant cul-de-poule en cuivre et sorbettières électriques, les félicitant sobrement pour ce repas qui ne lui rend pas justice. Partira, partira pas, le Nicolas? C'est l'avenir qui le dira.

Un repas pour deux personnes coûte environ 90 \$ avant vin, taxes et service.

OPUS II

1050, rue Sherbrooke Ouest
Tél: 849-6787

Rendez-vous Gourmands

Pierre du Calvet
Hostellerie - A.D. 1725
Maison matriarcale, belle, fière depuis 273 ans, symbole accueillant du Vieux-Montréal. Elle vous attend. Venez vous faire dorloter dans ce cocon de gastronomie. Nous sommes à votre service. Invitez-vous à la Maison. Carte et table d'hôte le soir, brunch le dimanche.
Appelez. Réservez. Faites plaisir et faites-vous plaisir...
405 rue Bonsecours, Vieux-Montréal. Tél: 282-1725

Fine cuisine indienne
Spécial lunch midi 4,99 \$
Table d'hôte midi et soir
• 1 personne : 9,50 \$
• 2 personnes : 18,99 \$
Ouvert 7 jours/semaine - Livraison
1017, rue Ste-Catherine Est (coin Amherst) Montréal 840-0006

NOUVEAU SUR LE PLATEAU
Cuisine des Indes
Décor enchanteur
Spécialités: Tandoori, Curry et Korai
Lundi au samedi 11h30-14h30
Lundi au dimanche 17h-23h
Livraison gratuite • Licence complète
4216, St-Laurent (coin Rachel), Mt
844-4733

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Micheline Ruelland au 985-3322

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

WIMBLEDON

Les Internationaux du Canada restent parmi les grands

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les Internationaux de tennis du Canada ont vu confirmer et même renforcer, hier, leur statut de tournoi majeur du circuit de tennis professionnel. Menacés depuis plusieurs mois d'être exclus du groupe sélect des neuf plus importants tournois de l'année, en plus des quatre tournois du Grand Chelem, les Internationaux de tennis du Canada demeureront non seulement dans la série dite *Super 9*, mais profiteront également du fait que la participation aux tournois de cette série deviendra, à partir de l'an 2000, obligatoire pour les 50 meilleurs joueurs.

La nouvelle, qui a été annoncée hier à Wimbledon par les dirigeants de l'Association des joueurs de tennis professionnels (ATP Tour) et qui garantit la présence des meilleurs

joueurs à ces tournois, a été accueillie avec joie par le directeur de l'Omniium du Maurier à Montréal, Richard Legendre.

«*Ça faisait 18 mois qu'un projet de réduction de neuf tournois à sept tournois, dont l'Omniium du Maurier n'aurait pas fait partie, circulait, a-t-il expliqué. Et ça, c'était en plus de tout le débat sur les commandites du tabac. On s'en tire finalement assez bien dans les deux cas.*»

Le nouveau système, établi en collaboration avec les joueurs, incitera de deux façons les joueurs à participer aux quatre tournois du Grand Chelem (les Internationaux d'Australie, de France, des États-Unis et Wimbledon) et aux neuf tournois de la série *Super 9* (Key Biscayne, Indian Wells, Monte Carlo, Hambourg, Rome, Cincinnati, Stuttgart, Paris et Canada). L'incitation sera d'abord monétaire, alors que les joueurs verront

amputé, pour chaque tournoi auquel ils n'auront pas participé, un tiers du boni qui leur est donné par l'ATP en fin de saison. Ce boni peut s'élever à un million de dollars pour les meilleurs joueurs.

Mais encore plus important, l'établissement d'un nouveau système de classement assurera la compilation de toutes les performances, bonnes ou mauvaises, obtenues lors de ces treize tournois majeurs. De plus, le classement sera remis à zéro au mois de janvier de chaque année.

Ce nouveau système de classement simplifiera la compréhension du classement, croit Richard Legendre, et ajoutera du piquant à la saison. «*Lorsqu'ils arriveront au Canada, les joueurs entreprendront le dernier droit de la saison. La compétition risque d'être très intéressante. Ce sera un peu comme une saison de Formule Un.*»

Marino veut racheter Baldwin

Roger Marino, le copropriétaire des Penguins de Pittsburgh qui a déçu aux partisans et à son associé Howard Baldwin en voulant briser le contrat de Mario Lemieux, veut maintenant racheter le contrat de Baldwin lui-même. Deux jours plus tôt, Baldwin avait déclaré vouloir devenir plus actif dans les opérations quotidiennes de l'équipe, en partie à cause du malaise causé par la poursuite de Lemieux à l'endroit de l'équipe que celui-ci a menée à deux coupes Stanley. Marino est devenu co-proprétaire l'an dernier et a supplanté Baldwin comme actionnaire principal.

Julien éliminée en Malaysia

Denyse Julien, la meilleure joueuse de badminton au pays, a été éliminée hier en deuxième ronde du tournoi de Malaysia. L'athlète de Rouyn-Noranda, qui se prépare à ses cinquièmes Jeux du Commonwealth, est tombée sur la quatrième joueuse mondiale, la Chinoise Dai Yun, et a perdu 11-7, 11-0 par une température suffocante. Julien a dû se retirer du double mixte quand son partenaire Iain Sydie, de Calgary, a été malade de la grippe. En double féminin, Robbyn Hermitage, de Montréal, et Milaine Cloutier, une autre Québécoise démenagée à Calgary, ont été éliminées 15-8, 15-5 par les Japonaises Haruko Matsuda et Yoshiko Iwata, neuvième équipe au monde. Darryl Yung et Charmaine Reid ont été les seuls Canadiens à progresser à la troisième ronde, lorsque leurs adversaires ont déclaré forfait.

Novotna en route vers un premier titre

Londres (AFP) — La Tchèque Jana Novotna (n° 3) a fait un grand pas vers son premier titre dans un tournoi du Grand Chelem en battant la Suisse Martina Hingis (n° 1), 6-4, 6-4, hier, en demi-finale du tournoi de Wimbledon, après avoir éliminé la veille l'Américaine Venus Williams (n° 7), 7-5, 7-6 (7/2).

Finaliste pour la deuxième fois l'année dernière, elle avait remporté le premier set très brillamment avant d'être victime d'une légère déchirure musculaire abdominale. «*Je n'aurais jamais pensé qu'elle reviendrait à ce niveau. C'est une grande championne sur gazon et je crois que cette fois-ci sera enfin la bonne*», a déclaré Hingis, qui était alors déjà son adversaire, en se référant aux trente ans bientôt de son aînée.

Les choses avaient pourtant bien mal commencé pour Novotna, menée rapidement 3-0. Contre Williams, on avait pu admirer ses prodigieuses volées placées en réponse aux bolides qui lui parvenaient. Cette fois-ci, il fut surtout donné d'apprécier ses magnifiques revers en pleine extension sur les tentatives de lob de Hingis.

C'est ainsi que dans le septième jeu du deuxième set, elle obtint une quatrième balle de bris en poursuivant avec une volée courte croisée pour contrer la remise de la Suisse. Elle ne prit pas le service de son adversaire dans ce jeu, mais au neuvième. C'était en l'occurrence la deuxième fois, alors qu'elle n'avait perdu le sien qu'une seule fois.

Il en avait été de même dans la première manche, les deux adversaires, partenaires en double depuis Roland-Garros, se plaçant immédiatement dans un registre de très haut niveau. Avec des jeux très disputés, émaillés de longs échanges haletants, au cours desquels, finalement, Hingis totalisa 41 fautes directes, contre 34 seulement pour Novotna, et n'inscrivit que 18 points au filet, contre 38.

Avec Nathalie Tauziat (n° 16), surprenante vainqueur de la Belarusse Natasha Zvereva, 22 mondiale, 1-6, 7-6 (7/1), 6-3, dans l'autre demi-finale, Novotna aura une adversaire au style de jeu semblable au sien. Et d'un an son aînée. Deux joueuses expérimentées et spectaculaires, spécialistes du gazon, ce qui devrait donner une superbe finale.

«*Il faudra cependant que je prenne un meilleur départ, car Novotna ne me laissera pas revenir dans le match comme Zvereva l'a fait*», a convenu Tauziat, dont le premier set fut proprement catastrophique. En particulier en raison d'une première balle de service d'une insigne faiblesse, avec laquelle elle n'eut que 33 % de réussite lors des deux premiers jeux au cours desquels elle servit.

Lareau-Black en demi-finale

Sébastien Lareau a atteint hier les demi-finales du tournoi de Wimbledon en compagnie de son partenaire Wayne Black, du Zimbabwe.

Classés 12^e tête de série en double, Lareau et Black ont disposé des Américains Justin Gimelstob et Brian MacPhie en trois sets consécutifs de 6-4, 6-4, 7-6 (7-4).

MONDIAL

Les deux doutes de Maldini

Les Danois souhaitent un autre miracle face au Brésil

Paris (AFP) — Le sélectionneur italien Cesare Maldini n'a pas levé ses derniers doutes hier à Senlis sur les joueurs qui occuperont les couloirs contre la France, aujourd'hui au Stade de France à Saint-Denis, en quarts de finale de la Coupe du monde.

L'hésitation concerne Francesco Moriero ou Angelo Di Livio, sur le flanc droit, et Demetrio Albertini ou Gianluca Pessotto, sur l'autre versant. «*Ce n'est pas un choix d'hommes mais tactique. Je déciderai au dernier moment en fonction de l'adversaire*», a admis le sélectionneur.

«*Je suis confiant car toute l'équipe a bien travaillé. Les joueurs sont tranquilles mais aussi conscients de l'importance du match. Nous respectons la France mais ne la redoutons pas. Je ne ferai pas de pronostic car je n'en ai jamais fait*», a souligné M. Maldini. «*Je ne sais pas si Djorkaeff jouera ou pas. Je pense que la France, poussée par le public, vaudra rapidement prendre les choses en main*», a-t-il ajouté. Il a comparé le contexte de ce quart de finale au match Angleterre-Italie (0-1) à Wembley, lors des qualifications au Mondial en février 1997.

Les doutes exprimés par le sélectionneur reflétaient ceux des exercices pratiques, lors de l'opposition sur plus d'une moitié de terrain qui a conclu le dernier entraîne-

ment d'une durée de plus d'un heure. Dans un premier temps, il a présenté un schéma avec Moriero, en soutien des attaquants Christian Vieri et Alessandro Del Piero, et Albertini, qui laissait entendre que la Squadra n'était pas disposée à subir le jeu. Ensuite, il a changé avec Di Livio et Pessotto, plus défensifs.

Interrogé à plusieurs reprises sur Zinedine Zidane, Maldini a remarqué que son équipe ne jouait pas seulement contre Zidane, mais contre la France, que «*Del Piero était bien et qu'il ne s'attendait pas à des grandes surprises de son homologue Aimé Jacquet. Et de lui non plus. Nous nous connaissons trop bien*», a-t-il précisé.

Enfin, il a conclu: «*Non, Del Piero et Roberto Baggio n'évolueront pas ensemble. Pas au début.*» Une réponse claire à Zidane, pour qui se priver de Baggio «*était une erreur*».

Un autre miracle?

L'attaquant danois Peter Moeller, qui devait regarder jouer ses camarades du banc des remplaçants, n'a pas laissé passer la chance offerte par la suspension de son coéquipier Miklos Molnar, exclu devant l'Afrique du Sud, et espère un autre miracle en quart de finale face au Brésil, cet après-midi, à Nantes.

«*Nous croyons au miracle*, dit Moeller, 26 ans. *Nous avons déjà réussi un miracle devant le Nigeria et nous sommes persuadés que nous allons en réaliser un autre contre le Brésil.*»

Titularisé devant le Nigeria, en huitième de finale, Moeller a frappé les esprits: en 59 minutes, il a marqué un but, le premier du 4-1 et fait une passe décisive.

Le sélectionneur suédois Bo Johansson ne tarit pas d'éloges sur le travail de Moeller à l'entraînement notant que «*la patience et le dévouement*» finissent toujours par payer.

Peter Moeller est l'archétype même de la fantaisie et de la créativité prônées par Johansson. «*Nous avons préparé le Mondial de manière très relaxe. C'était comme si nous allions jouer au tennis ou si nous allions à la plage. Pour nos matchs, c'est pareil. Le coach ne nous a pas donné beaucoup de consignes. Il nous a simplement dit d'aller sur le terrain, de jouer en faisant fonctionner notre cerveau et de prendre des décisions par nous-mêmes*», a expliqué Moeller.

Avec l'adresse des frères Brian et Michael Laudrup, la percussive de Moeller, la solidité du gardien Peter Schmeichel et la confiance teintée de fantaisie de l'ensemble des joueurs, un autre miracle face au Brésil est effectivement possible.

SOCCER

COUPE DU MONDE

Quarts de finale
Aujourd'hui
B — Italie c. France, 10h30, RDS, TSN
A — Brésil c. Danemark, 15h, RDS, TSN

Samedi
C — Pays-Bas c. Argentine, 10h30, RDS, TSN
D — Allemagne c. Croatie, 15h, RDS, TSN

Demi-finales
Le mardi 7 juillet
A — Marseille
Gagnant A c. Gagnant C, 15h.

Le mercredi 8 juillet
B — Saint-Denis
Gagnant B c. Gagnant D, 15h.

Finale
Le dimanche 12 juillet
A — Saint-Denis
Gagnants des demi-finales, 15h.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	55	29	.655	—
New York	43	36	.544	9 1/2
Philadelphie	40	41	.494	13 1/2
Montréal	33	49	.402	21
Florida	30	53	.361	24 1/2

Section Centrale

Houston	51	32	.614	—
Milwaukee	43	38	.531	7
Chicago	44	39	.530	7
St. Louis	39	43	.476	11 1/2
Pittsburgh	39	45	.464	12 1/2
Cincinnati	35	50	.412	17

Section Ouest

San Diego	54	30	.643	—
San Francisco	49	36	.576	5 1/2
Los Angeles	41	42	.494	12 1/2
Colorado	37	48	.435	17 1/2
Arizona	29	55	.345	25

Hier

Atlanta à Tampa Bay	5	0
Arizona à Cubs	1	0
Florida à Baltimore	1	0
Colorado à Seattle	1	0
Detroit à Pittsburgh	1	0
Minnesota à Cincinnati	1	0
Mets à Toronto	1	0
Montréal à Boston	1	0
Cleveland à Milwaukee	1	0
Philadelphie à Yankees	1	0
White Sox à Houston	1	0
Kansas City à St. Louis	1	0
Los Angeles au Texas	1	0
San Diego 1) à Oakland	1	0
San Francisco à Anaheim	1	0

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

New York	57	20	.740	—
Boston	49	32	.605	10
Toronto	43	41	.512	17 1/2
Baltimore	37	47	.440	23 1/2
Tampa Bay	34	48	.415	25 1/2

Section Centrale

Cleveland	47	34	.580	—
Minnesota	39	43	.476	8 1/2
Kansas City	37	45	.451	10 1/2
Chicago	33	49	.402	14 1/2
Detroit	32	48	.400	14 1/2

Section Ouest

Anaheim	49	33	.598	—
Texas	46	37	.554	3 1/2
Oakland	37	45	.451	12
Seattle	35	49	.417	15

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (touch tones).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales *Vox-tel et Le Devoir* n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télérencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour embellir ma vie
Professeure, 48 ans, 5'8", mince, épanouie, attrayante, aime arts, voyages, cherche gentil professionnel 6' et plus, fin 40aine début 50aine, sérieuse et drôle, vif d'esprit, jeune de coeur. 3031

Souhaité complicité
Autour de la 40aine, mince, ayant voyagé, cherche réciproque accueillante pour s'amuser sportivement, échanger de l'humour. 3025

Simple et franche
Chantale, célibataire, 38 ans, grandeur et poids prop, chev châtain, xs pers, sans enfant, affectueuse, aime nature, voyages, restos, ciné, cherche H fumeur, avec affinités. 3034

Pas compliqué
Sympathique femme, 44 ans, 5'2", 115 lb, belle app, autonome, raffinée, rigolote, cherche H 44-50 ans, apparence soignée, sociable, bien dans sa peau, pour partager moments agréables. 3039

Banlieue Sud
Semi-retraîtée, 63 ans, libre, 5'8", blonde, xs pers, belle app, n-fum, sobre, authentique, aime musique classique, golf, voyages, cherche H avec affinités, très sérieux. 3015

Dynamique et jolie professionnelle
39 ans, sans enfant, 5'7", mince, honnête, douce, sensible, enjouée et cultivée, aime arts, cherche gentil professionnel, 5'11" et plus, avec profil similaire pour relation passionnante. 3011

Professionnelle cultivée et raffinée
Femme femme, 49 ans, passionnée, active, cherche H même âge, professionnel, intellectuel, sportif, pour échanger, partager, rire et sourire, prêt à s'impliquer dans une nouvelle relation. 2993

Nouvelle retraitée
Professionnelle, 56', svelte, cultivée, sensible, sportive, romantique, valeurs authentiques, cherche professionnel 57-63 ans, n-fum, aimant voyages, musique classique, pour projets de vie. 2915

De l'Estrie
63 tours du soleil, navigation apprise sur le tas, lest jete dans les virages, désire co-navigateur révolutions futures-calmes, carburant: bonté, humour, culture, simplicité, droiture, fumée interdite. 2981

D'abord s'apprivoiser
Francine, jeune 50aine, 5'7", poids santé, professionnelle, aime fantaisie, balades, ciné, tennis, plantes, cherche H racé, 47-57 ans, libre, autonome, belle allure, costaud d'esprit et de coeur. 2992

Mi-urbaine, mi-rurale
Universitaire, 60 ans, libre, aime musique et voyages, cherche professionnel du même âge, ingénieur, agronome et autres, avec affinités. 2997

Retraîtée, 52 ans
Amateur d'oiseaux, photo, littérature, aime rencontrer compagnon passionné de la vie, n-fum, libre, sens de l'humour, aimant la musique. 3007

Pour relation de complicité
Jolie blonde aux yeux bleus de l'Estrie, nature, sensible, n-fum, aime ciné, voyages, plein air, cherche professionnel 38-46 ans, cultivé, charmant, communicatif, sensible, avec un brin d'humour. 3008

Jolie et dynamique professionnelle
Célibataire sans enfant, 39 ans, 5'7", mince, honnête, douce, sensible, cultivée, enjouée, cherche gentil professionnel, 5'11" et plus, avec profil similaire pour relation passionnante. 3010

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Reciprocité d'intentions
Début 60aine, allure jeune, libre et autonome, romantique, cherche compagnon aimant danse, arts, sports, voyages, restos. 2973

De Québec
Périsse rare, grande, ronde, de culture, de force, de raison et de passion, écrit 40 carats, espère pécher de perle au gabarit substantiel, aux talents multiples, à la personnalité actualisée. 2983

Soliloque
Professionnelle, mi-40aine, jolie, allure jeune, libre et autonome, cherche H pour vie, arts, mer, cherche bel H de coeur, 50aine, libre et nature, souhaitant établir relation. 2985

Professionnelle des Laurentides
40 ans, 5'10", 1 enfant, aime camping, canot, bon vin, cherche H entre 38-45 ans, 5'10" et plus, n-fum, pour relation respectueuse et durable. 2949

Sensible et curieuse
Mylène, professionnelle, 38 ans, 5'4", 115 lb, jolies, 1 enfant, sportive à ses heures, aime lecture, internet, golf, soupers tête-à-tête, cherche H passionné, sélectif, avec un brin d'humour. 2950

Femme de coeur et de passion
52 ans, 5'11", rousse au caractère et physique agréable, aime nature, arts, cherche H charmant, 50aine, grand, cultivé, prêt à aimer et à se laisser aimer en s'apprivoisant mutuellement. 2957

Petite blonde coquine et rieuse
Doris, début 50aine, xs pers, mince, style décontracté, cherche H pas compliqué, désire naviguer à deux dans les eaux des petits plaisirs de la vie. 2958

Professionnelle châteauguaise
Début 50aine, bien physiquement, 5'3", délicate, toute en sérénité et énergie, souhaite complice grand, même âge pour vivre en douceur et harmonie relation épanouissante. 2798

Professionnelle retraitée
De l'Outaouais, 58 ans, taille moyenne, en forme, sensible, aime arts, plein air, lecture, ciné, concerts, vélo, cherche compagnon 58-63 ans, poids santé, libre, en forme, pour relation stable. 2966

Pour relation sérieuse
Infirmière de 44 ans, 5'3", bien proportionnée, xs bleus, affectueuse, sensuelle, aime vie familiale, planter des fleurs, cherche professionnel ou homme d'affaires, grand, beau, n-fum, doux. 2946

Pour amitié et qui sait?
Femme dans la 40aine, enjouée, cultivée, cherche homme libre, 44-50 ans, n-fum, aimant échanger, rire, sorties agréables. 2945

Attraitant et simple
49 ans, mince, petite, aime jeux de mots, humour, cherche H 45-53 ans, 5'7" et plus, poids prop, n-fum, tendre, affectueux, bien éduqué, vif d'esprit, pour relation unique et durable. 2724

Active et romantique
D'allure jeune, affectueuse, libre, cultivée, goûts pour les arts, cherche compagnon dans la 60aine, libre, avec affinités. 2914

Évasion et complicité
Professionnel marié, pas banal, mi-40aine, de belle app, cultivé et passionné de la vie, cherche F mariée, intelligente, belle, sensuelle, désire s'évaluer du quotidien. 2989

La belle vie
Jeune étudiant africain, très ouvert, aime ciné, voyages, promenades, études, cherche jeune F 18-25 ans, mince, de belle app, aimant nature, restos, sorties, ciné, rollerblade, vélo. 3041

Avocat à la retraite
Laurentides, divorcé, 52 ans, 6', 160 lb, n-fum, sans enfant, cherche F ayant fait des études supérieures, cultivée, délicate, sensible, loyale, intégrée, accessible aux sentiments d'attachement. 3043

Étudiant universitaire
Étudiant universitaire en cycle supérieur, 26 ans, 6', 160 lb, chev blonds, xs verts, aime ciné, théâtre, cafés, promenades, cherche F intelligente avec bon sens de l'humour. 3022

Professionnel retraité
N-fum, 60 ans, aime nature, voyages, musique, vie calme et paisible, cherche complice compatible, dans la jeune 50aine, pour construire un avenir solide et durable. 3026

Pour pratiquer naturisme
Homme de 27 ans, membre de la fédération québécoise de naturisme, cherche F entre 18-40 ans, pour pratiquer le naturisme à Québec ou à Montréal. 3033

D'une certaine convergence
À quelques années de la retraite, cherche F ayant vie intellectuelle créative, épicurienne, aimant les livres, les hommes et la bonne chair, pour construire relation de couple durable. 3036

Mi-intellectuel, mi-sportif
Fin 30aine, 5'8", 165 lb, curieux, spirituel, aime tennis, ski, musique, cherche F 30aine, mince, belle personnalité, avec affinités, pour pratiquer sports, partager culture et peut-être plus. 3037

Professeur d'université
46 ans, grand, mince, s'intéressant à la musique classique, ciné, arts, sciences, voyages, cherche professionnelle cultivée, indépendante, aimant échanger idées, allure svelte et distinguée. 2967

Sans engagement à long terme
Montréal, homme de 38 ans, marié, professionnelle de formation, cherche partenaire professionnelle et attrayante, entre 35-42 ans, pour jouer au tennis et partager d'autres activités. 2994

Marié et élégant
Beau grand professionnel, 49 ans, marié, élégant, cherche à combler vide affectif avec femme sélective, libre de jour. 2995

Unique et sélectif
40 ans, grand, mince, de belle app, élégant, professionnel en affaires, fier de lui-même, romantique, passionné, cherche belle complice raffinée, pour partager bons moments. 3003

Professeur universitaire
50 ans, raffiné, classique, sentimental, intimiste, aime bridge, vélo, natation, cherche belle outremontaise, n-fum, autonome, dans la 40aine, pour union de vie. 3012

Pour relation de qualité
Homme de 38 ans, 6', allure classique et soignée, dégage grande vitalité et joie de vivre stimulante, cherche F 28-38 ans, mince, n-fum, sans enfant, sérieuse et déterminée. 2974

Retraité de l'ouest de l'Île
66 ans, n-fum, grand, mince, aime activités plein air, ciné, restos, cherche F sérieuse, même région, avec affinités. 2951

D'Ottawa
Professionnel libre, mi-50aine, taille moyenne, attirant, cultivé, aime arts, cherche complice compatible, belle, sensuelle, raffinée, pour partager joies de vivre. 2954

Mauvais garçon
Début 50aine, de belle app, ayant connu une vie agitée, cherche un peu de rept avec jolie femme mince, entre 35-45 ans, pas banale. 2963

Passionné de littérature
Philippe, 25 ans, 5'10", 160 lb, étudiant en littérature, également passionné de musique, cherche jeune femme qui aime lire. 2938

Professionnel de 44 ans
Bien proportionné, masculin, de belle app, allure jeune, en santé, aime sports, films, restos, bon vin, cherche H masculin 38-49 ans, bien proportionné, pour relation à long terme. 2903

Femme cherche femme
Femme féminine, 45 ans, 5'5", mince, chev bruns, xs bleus, féminine, formation universitaire, cherche F cultivée, dynamique et autonome. 3020

Pour partager activités
Femme de 47 ans, aime équitation, vélo, marche, lecture, ciné, cherche femme féminine, pour partager activités, soupers, terrasses. 2942

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Partager de façon amicale
Homme mi-40aine, cherche partenaires féminins 40-50 ans, simple, cultivée, sportive, aimant le domaine des arts, pour partager de façon amicale vélo, randonnées pédestre, tennis, dialogue, ciné. 3032

Camping et nature
Retraité, n-fum, amateur de nature et de flore, cherche personnes intéressées et disponibles, pour faire des sorties en nature d'une journée et voyages de camping petits et grands. 2968

LE DEVOIR

TOURISME

VOYAGES

Forfaits à la carte

Faut-il se méfier de ses passions de jeunesse? Pour Bernard Gendron, la réponse est non. Comme Jean Charest, il raffolait descendre les pentes enneigées, adolescent. Sauf qu'il a persisté... dans le ski. Aujourd'hui, à 40 ans, son agence de voyages, doublée d'une activité de grossiste, laisse encore une large place à ce sport tout en développant des créneaux originaux.

tionaux américains, emploie une vingtaine de personnes et est le plus important voyageur dans les domaines du ski, du golf et du vélo au Québec. Son credo? S'intéresser aux marchés inexplorés, offrir des produits bien ciblés, s'occuper des détails, rechercher en tout temps l'équilibre financier. Et ne pas être à court d'idées.

Un exemple? Voici deux ans, il prend l'initiative de lancer ses forfaits «sur mesure». «Depuis longtemps, dit-il, il y avait une demande de la part de mes clients réguliers, des gens d'affaires et des grands voyageurs, pour une formule plus flexible que les séjours dans le Sud d'une ou deux semaines généralement disponibles sur le marché. Notre formule leur permet de partir pour un long week-end, pour 10, 20, 30 jours, à des tarifs un peu plus élevés mais très compétitifs, sans avoir à subir les contraintes des vols nolisés, tout en profitant du confort des avions de ligne.»



Normand Cazalais

A 14 ans, il avait fondé Skipic, un club de ski étudiant actif dans les écoles secondaires et les cégeps des alentours de Vaudreuil et de Valleyfield. Destinations: le Québec, le Vermont, l'Etat de New York. En 1981, durant les fêtes de Noël, absence de neige: pas l'ombre d'une petite couche sur les pistes dans tout le Nord-Est. Mais, dans l'Utah, il y avait 140 centimètres de poudreuse. «Nous sommes partis en voiture, sur un coup de tête, raconte-t-il, et cet Etat est resté pour moi une destination fétiche.» Il a ouvert son agence de voyage l'année suivante, seul au départ. «Vendre du ski, précise-t-il, est plus difficile qu'il n'y paraît. Il faut tenir compte du taux d'enneigement, de la qualité de la neige, du degré de difficulté des stations, du dépaysement. Ça prend quelqu'un qui s'y connaît.» Puis, parce que ses clients voulaient aussi aller dans le Sud en plus de s'adonner au ski, il a embauché une spécialiste de ces contrées. Au tournant de la décennie, ses clients, qui avaient vieilli, lorgnaient vers les greens, d'où le lancement d'un premier programme de golf en Arizona et en Caroline du Sud. Le permis de grossiste est venu en 1990, quand la demande s'est révélée suffisante.

En 1998, Bernard Gendron propose des randonnées dans les parcs na-

Le truc est d'avoir su profiter de la nouvelle liaison Montréal-Miami qu'American Airlines avait rachetée de Delta en 1995: «Comme nous remplissons déjà chaque hiver plusieurs vols de cette compagnie avec nos skieurs et golfeurs, il était plus facile de négocier... Nous nous adressons à une clientèle de moyenne et de haut de gamme, en lui offrant la possibilité de changer la date de retour en cas d'urgence et même de réserver à moins de trois jours du départ. Pour une différence de prix minime, de 50 \$ à 75 \$ en moyenne. Ajoutez à cela des retards à peu près inexistant, l'option de faire escale à Miami ou même à New York sans supplément. Sans compter que les adhérents à des programmes de points bonus peuvent enrichir leur banque s'ils veulent en profiter.»



ARCHIVES LE DEVOIR

Adolescent, Bernard Gendron était un mordu de ski. Aujourd'hui, il partage sa passion avec les touristes.

Fidèle à sa démarche, Bernard Gendron teste le marché depuis deux ans: dès le départ, les ventes ont bien démarré et ont affiché, au cours de 12 derniers mois, des augmentations de l'ordre de 35%. L'objectif est d'attirer 2000 passagers cette année avec cette formule. Tout en ayant une pensée «spéciale» pour les jeunes mariés hors saison alors que les vols nolisés délaissent le Sud.

Dernier champ d'investigation: l'Internet. «Avec le pouvoir grandissant de ce médium de l'avenir, souligne-t-il, nous voulons nous développer toutes les possibilités de ce côté. A l'heure actuelle, 90% des gens à qui nous nous adressons y ont accès.» La production annuelle de la brochure de 62 pages de l'entreprise revient environ à 200 000 \$. L'an prochain, elle subira un régime minceur et les clients, tout comme les agences, seront invités à consulter le site Internet qui la complétera.

Aux yeux de Bernard Gendron, l'Internet n'est pas un outil de vente mais une «immense bibliothèque» donnant accès à une source documentaire «extraordinaire». Mieux informés, les clients, pense-t-il, pourront obtenir et acheter ce qu'ils veulent vraiment.

Renseignements:
 ■ Voyages Bernard Gendron, 1465, boul. M^{re}-Langlois, Valleyfield J6S 1C2, (450) 373-8747 / (514) 497-7010 (sans frais de Montréal), 1-800-561-8747 www.vbg.qc.ca/gendron@vbg.qc.ca

Tourisme industriel

Raffineries raffinées

Longtemps un chantier, le tourisme industriel s'érige comme l'une des niches les plus prometteuses du tourisme mondial.

GARY LAWRENCE

Qui n'a pas eu envie de mettre son nez dans une parfumerie après avoir lu *Le Parfum* de Süskind, de s'ingérer dans le ventre d'un paquebot, après avoir vu *Titanic*, ou même, une fois repu, de percer le secret de la Caramilk? Derniers blockhaus anti-touristes, les usines affinent leur image et s'ouvrent aux curieux, tandis que les sites industriels désaffectés revivent et ravivent les régions économiquement affectées.

Ce n'est là un secret pour personne, le tourisme compte parmi les secteurs les plus porteurs d'espoir, à l'échelle planétaire. Partout, on cherche comment attirer les voyageurs en aménageant telle plage, en dégagant telle image. Parmi les créneaux peu exploités de cette formidable industrie, il y a, justement, les industries. Ou plutôt, leur histoire et leur impact. Encore en chantier jusqu'à tout récemment, le tourisme industriel s'érige, peu à peu, comme l'une des niches les plus promet-

teuses du tourisme mondial.

Eminemment culturel malgré les apparences, le tourisme industriel permet, à travers ses engrenages, de voir perler la sueur sur le front de l'ouvrier et de mieux comprendre la réalité de sa société. Car entre autres facteurs, la vitalité d'une économie influence le cadre culturel, historique et architectural d'une région. Au Japon, le miracle nippon ne s'analyse pas mieux qu'en voyant évoluer les robots des usines de Nagoya, alors qu'en Angleterre, la Révolution industrielle, qui influença tout un peuple jusque dans ses derniers bouillons, ne saurait mieux s'expliquer que vue de l'intérieur des fabriques de Liverpool ou de Manchester.

En France, pays importateur de voyageurs par excellence, l'huile à bronzer fait progressivement place à celle des produits usinés: en dix ans, le nombre de visiteurs a doublé, sur les lieux du travail humain, actuels ou passés. De l'Aérospatiale de Toulouse, où sont construits les Airbus et Concorde, aux 300 usines de la seule région Rhône-Alpes, dix millions de

personnes s'immergent chaque année dans la salle des machines de moult usines ou descendent l'escalier de la cave des sommeliers.

Outre son volet éducatif et didactique, le tourisme industriel sert aussi les intérêts de nombre de firmes soucieuses d'astiquer leur blason ou de rassurer leur clientèle, voire attirer celle qui ne l'est pas encore. A Amsterdam, une incursion dans la brasserie Heineken, avec dégustation, est devenue presque une religion, alors qu'aux Etats-Unis et en Allemagne, 70% des entreprises ouvrent leurs portes à de parfaits inconnus. Non pas qu'elles en retirent des profits directs et immédiats, les visites demeurant souvent gratuites. Mais en plus de donner aux intéressés l'impression qu'ils pénètrent un univers interdit, elles leur permettent, du coup, de constater les conditions de fabrication de leurs produits.

Pour une firme active, le tourisme industriel constitue donc un puissant levier de marketing, le tout, à peu de

VOIR PAGE B 5: RAFFINERIES



GARY LAWRENCE

Comme les pâtisseries Vachon, la distillerie Canadian Club, en Ontario, ouvre grandes ses portes aux touristes qui viennent mettre le nez dans ses cuves, profitant ainsi d'un formidable levier de marketing.

AGENDA

loisirs

Activités & loisirs
Ici & ailleurs

Plein air

Venez marcher avec RANDONNÉES PLEIN AIR!
Demandez notre programme: 514-278-3577

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jacques Nadeau au 514 985-3322

Bon Voyage!

Parc historique Pointe-du-Moulin

Les dimanches en fête (p.m.):

- comédiens en costumes d'époque
- dégustations (poisson fumé, pain, etc.)
- musiciens ou marionnettes géantes
- cuisson de pain à l'ancienne

Entrée Gratuite (514) 453-5936

Située à moins de 2 km du Casino de Hull, et des meilleurs restaurants de Hull. À 3 km du Parlement d'Ottawa, du Musée canadien des civilisations et des beaux-arts. Nous vous offrons le confort et la tranquillité depuis plus de 9 ans.

Membre de la chaîne Hotelière Hôte

PEUGEOT - T T

LE PLAN ACHAT-RACHAT EN EUROPE, C'EST 32 ANS À VOTRE SERVICE. EN 1998, NOUS VOUS OFFRONS DES VOITURES PLUS GRANDES, PLUS CONFORTABLES ET PLUS ÉCONOMIQUES. LA MEILLEURE CONSOMMATION VOUS PERMETTANT D'ÉCONOMISER SUR LE PRIX DE L'ESSENCE EN PLUS DES 10 LITRES GRATUITS À LA LIVRAISON.

CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE
www.interressa.ca/tp/europ.auto

EUROP AUTO VACANCES

L'Agence de Voyages
OVET 495-2411

Voyages exclusifs
2 sem. en Sicile: 1er sem. visite guidée, 3 repas/jour; 2ème sem. plage, hôtel + 2 repas/jour
août-sept-oct: à partir de **2450,00 \$**

Corse-Sardaigne-Italie
10 sept 98 - 16 jours
Hôtel de 1ère classe, avion et 23 repas inclus
2799,00 \$ toutes taxes incluses

Place de la Croisière
270-6222

Croisière dans les îles grecques/Istanbul
8 jr de croisière-3 repas/jr; 4 jr de circuit classique-2 repas/jr; 4 jr à Athènes hôtel 4 étoiles
sept. + oct **2899,00 \$**

Croisière en Alaska
5 juillet 1998
1 semaine, avion, taxes : **2069,00 \$**

Offrez-vous les douceurs de l'été!

18 juillet : Dmitri Hvorostosky à Joliette
25-26 juillet : le patrimoine religieux en Beauce
29 juillet : l'architecture des moulins à vent
8 août : Rodin et Laliberté à Québec

Pour recevoir la programmation 1998 :
à partir de (514) 276-0207

En collaboration avec Nadeau et Rouleau L'autre voyage inc. Détenteur d'un permis du Québec

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

Découvrez les richesses et la beauté du Saint-Laurent

1998 Année Internationale des Océans

Visitez:
 • L'Archipel de Mingan;
 • l'île d'Anticosti;
 • et les villages de la Basse-Côte-Nord

Confort;
 • Accueil chaleureux;
 • Repas santé à forte saveur régionale;
 • Croisières d'interprétation accompagnées de guides.

Lors d'une croisière à bord du navire *Echo des Mers*

Contactez-nous sans frais pour connaître nos dates de départ, pour obtenir notre brochure ou pour réserver.

1-888-724-TOUR (8687)
606, des Ardennes, Rimouski, QC G5L 3M3
Tél.: (418) 724-6227 Téléc.: (418) 724-2527

Et pour les groupes de 35 à 48 passagers, nous créons des itinéraires sur mesure de 2 à 8 jours.

FRANCE

Paris à la carte! Réservez-tôt et économisez à partir de **519 \$** jusqu'à **120 \$** par couple

Pour certains départs ENTRE LE 4 JUILLET ET LE 20 AOÛT 1998 à partir de **519 \$** jusqu'à **899 \$**
 ENTRE LE 21 AOÛT ET LE 31 OCTOBRE 1998 **644 \$** jusqu'à **834 \$**

LA FRANCE EN LIBERTÉ Pour certains départs entre le 4 juillet et le 30 septembre
 MULHOUSE, NANTES, MARSEILLE, NICE, BORDEAUX, LYON, TOULOUSE **598 \$** jusqu'à **899 \$**

ET L'EUROPE Pour certains départs entre le 4 juillet et le 30 septembre

BRUXELLES	644 \$	799 \$	AMSTERDAM	709 \$	844 \$
LONDRES	499 \$	904 \$	FRANCFORT	774 \$	859 \$
ATHÈNES	1064 \$	1339 \$	ROME	948 \$	1198 \$

LOCATION DE VOITURE EN FRANCE (7 jours)
 Cat A (Peugeot 106 ou similaire) à partir de **245 \$**

Cinquième Saison (514) 270 1237 1 800 5-SAISON
 30 AVENUE DE L'ÉPÉE (ANGLE LAURIER), OUTREMONT

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 985-3322

TOURISME

RAFFINERIES

SUITE DE LA PAGE B 4

frais: on aménage une aire d'accueil, on forme quelques guides, et le tour est joué. Les pâtisseries Vachon, en Beauce, ou la distillerie Canadian Club, en Ontario, l'ont déjà compris. Même certains politiciens y trouvent leur compte, hormis quelques exceptions. Car pour eux, fort souvent, le tourisme industriel et une campagne promotionnelle, c'est blanc bonnet, bonnet blanc...

Les rouages du Québec

Chez nous, traditionnellement, le tourisme industriel n'a jamais vraiment eu la cote, hormis auprès de certaines papeteries et des barrages hydroélectriques. Ce qui n'est pas

sans surprendre quand on connaît le besoin du Québécois, patenteux par définition, de comprendre «comment ça marche». Mais, tranquillement, la vapeur semble se renverser.

Ainsi, lundi dernier, Hydro-Québec concluait une entente de partenariat avec le parc nature de Pointe-aux-Outardes afin d'augmenter l'achalandage aux barrages Manic-5 et Manic-2, qui voient déjà déferler 20 000 visiteurs par année. D'après un sondage effectué l'an dernier auprès de 1600 d'entre eux, la moitié originait de Montréal, et le quart s'était principalement rendu sur la Côte-Nord pour découvrir les installations hydroélectriques.

Dans la métropole, l'écomusée du Fier Monde, logé dans un superbe

bâtiment Art Déco, relate le passé industriel du quartier centre-sud, tandis que six microbrasseries, qui forment désormais ce qu'il est convenu d'appeler la Route de la bière, donnent libre accès à leurs cuves, explications à l'appui. Sans compter qu'aux quatre coins de la province, chaque année voit naître son lot d'économusées (de l'abeille, du papier, de la reliure, du verre, etc.). Désormais, vingt-cinq de ces entreprises artisanales exposent et offrent à la vente le produit de leur labeur, tout en éclairant les visiteurs sur les techniques utilisées pour leur fabrication.

Deus ex machina

Mais le meilleur exemple québécois

du potentiel touristique industriel demeure sans conteste celui de la Cité de l'énergie, à Shawinigan. «Ca m'a pris dix ans pour monter ce projet et faire comprendre aux intervenants qu'il y avait là un créneau inexploité», affirme Robert Trudel, le directeur général de cette machine indubitablement bien lubrifiée. Avec 105 000 visiteurs en une seule saison d'exploitation, la Cité de l'énergie a réussi à remplir non seulement les restaurants et les hôtels de Shawinigan mais encore ceux de Trois-Rivières et des autres villes environnantes.

«Avant, la Mauricie n'était qu'une région de passage, mais de plus en plus, on la considère comme une destination en soi. Après s'être rendus à la

Cité de l'énergie, les gens en profitent pour aller aux forges de Saint-Maurice, au village d'Emilie ou au parc de la Mauricie», opine le directeur de ce magnifique complexe qui relate le glorieux passé industriel de la région. C'est là, en quelque sorte, le juste retour du balancier: jadis prospère grâce aux grandes entreprises, la charpente vide de ces dernières tient désormais lieu de colonne vertébrale à une foule de PME régionales.

Faisant fi des conditions climatiques et des saisons, donc, le tourisme industriel gagne la faveur d'un nombre grandissant de badauds culturels de tout âge. Et puis, quand on est en vacances, quoi de plus agréable que de voir les autres travailler, en photo ou en réalité...



La Cité de l'énergie

GARY LAWRENCE

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CHARLEVOIX

MANOIR RICHELIEU

DESTINATION PAR EXCELLENCE! Appartements-condo 2 chambres, idéal en groupe ou en famille! Pensez à vos vacances d'été, des forfaits pour tous les goûts : golf, baignades, santé, romantique, nature avec animation sur place, camp de jour (4 à 12 ans), piscines int./ext., centre de santé, sauna et plus. Un certificat cadeau, la solution magique.

1-888-608-0111

ESTRIE / CANTONS de L'EST

CENTRE de SANTÉ d'Eastman

Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Doloritez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels : massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. Forfaits à partir de 85 \$. Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (514) 297-3009 — www.spa-eastman.com



OU BIEN...

Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce.

(514) 845-8455

LAURENTIDES

HÔTEL



MANOIR SAINT-SAUVEUR : Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-condo luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure et extérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé» à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.

Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505

MAURICIE



AUBERGE LE BALUCHON

À St-Paulin, à 90 min. de Montréal ou de Québec, retrouvez la beauté d'un site naturel incomparable. Hébergement tout confort, piscines intérieure et extérieure, relais santé pour se gâter... Lauréat du Grand Prix de la Gastronomie. Forfait vacances à La Seigneurie Volant, un véritable voyage à l'époque de la Nouvelle-France.

1-800-789-5968

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Au bord du majestueux fleuve St-Laurent, une magnifique auberge située dans un site unique, calme et romantique à St-François de l'Île d'Orléans. Forfaits disponibles.

(418) 829-2735

LANAUDIÈRE



AUBERGE LA CUILLÈRE À POT

Saint-Donat — Du golf à votre mesure!!! Forfait en saison jusqu'à 20 septembre. Face au club de golf St-Donat, 18 trous. Forfait 2 nuits, 2 soupers «Table d'hôte», 2 déjeuners, 2 jours de golf, occ. double sur semaine à partir de 148 \$ par personne. Départs garantis.

Inf.: 1-800-567-6704

LAURENTIDES

«AUBERGE DES DEMOISELLES»

Lauréat Régional de la Petite Entreprise Touristique 1998. Situé au bord du Grand Lac Norminque, dans un cadre boisé et discret, ses hôtes Véronique et Alain vous accueillent pour un séjour «détente» ou un forfait sur mesure. Cuisine raffinée avec menu quotidien variant au gré des saisons. Choix de neuf chambres dont 5 avec bain tourbillon. Plage privée. Salle de réunion. À l'automne fins de semaine gastronomiques et forfait chasse au chevreuil sur lots privés. À proximité: golf, tennis, débarcadère.

www.polyinter.com/demoiselles/

Renseignements: 1 (819) 278-3948



AUBERGE LA SAUVAGINE / FINE CUISINE BELGE

Idéal pour réceptions, mariages, week-end de repos. Forfaits gastronomiques 2 jours de 120\$ à 175 \$ par pers. Table gastronomique cinq services à partir de 36,50\$.

www.polyinter.com/sauvagine (819) 326-7673 ou 1-800-787-7172

Gîtes du Passant^{md}

...où l'accueil avec vos hôtes devient une douce amitié

Maisons de campagne

...pour un séjour autonome

Maisons accréditées par Agritours (514) 252-3138

LAURENTIDES

AUBERGE LE RELAIS DE LA PISTE À VAL-DAVID

- des grillades, des salades, une bière sur la terrasse face à la rivière du Nord et au coucher de soleil, 6 ch. spacieuses avec s. de b. et télé privée. Directement sur la piste cyclable. L'arrêt idéal pour les cyclistes. 55 \$ par pers. en occ. dbl. (comprenant: coucher - déjeuner - souper)

Réservez tôt pour l'été 819-322-2280 - Thierry

creativweb.simplenet.com/auberge/

OUTAOUAIS

L'ESCAPADE B&B - Grand prix de l'excellence provinciale 96/97 (Agritours)

- Tout près d'Ottawa et ses musées, du parc de la Gatineau et ses pistes pédestres et cyclables et de nombreux parcours de golf. 3 ch. à l'étage. 60/70 \$ (2 pers.) déj. incl.

Aylmer, Qc. (819) 772-2388. Fax: (819) 772-4354



RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HARTLEY

AUBERGE HATLEY Au cœur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec, plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, plusieurs golf et pistes cyclables à proximité. Forfaits incluant souper, petit-déjeuner et service à partir de 122,50 \$/pers./occ. double/jour.

Réervations: 819-842-2451

CHARLEVOIX

LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une destination privilégiée lauréate du prix de la gastronomie 1993-95-96-97. Chambres soigneusement décorées dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou baignoire double à remous. Pour se revigorer, piscine intérieure, sauna et mini-spa.

1-800-387-4431

LAURENTIDES

L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Charme, luxe campagnard. **Samedis Gourmands à L'Eau à la Bouche**: cuisine d'été & vins de soleil les 20, 27 juin et 4, 11, 18 et 25 juillet 98, menu découverte, harmonie vins & mets. De plus, plusieurs forfaits idéaux disponibles.

Réervations: 514-229-2991, 227-1416 (Montréal)

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Médaille de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant 856-7787

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des golfs, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.

(418) 665-9696

QUÉBEC

LE SOMMET - Appartements-condos situé au cœur de Ste-Foy à proximité des centres d'achat, de l'Université Laval et à 30 minutes des centres de ski. Le Sommet vous offre la possibilité de louer un condo de 2 ou 3 chambres à partir de 82,00 \$/nuit. À VOIR.

1-800-268-1519



L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT

Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT

AUBERGE SUR MER:

Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine.

Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dbl. 2 repas inclus. tx en sus.

Auberge sur Mer Tél. sans frais: 1 800 622-0642

ÎLE-AUX-COUDRES

LA ROCHE PLEUREUSE

Île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchâssée dans le majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 hre de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (danses folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./jr. 2 repas inclus. **Reis Santé** sur le site.

Tél. sans frais: 1-800-463-6855

LA MALBAIE

LE MANOIR CHARLEVOIX

À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plongée sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée. 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit-déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).

Tél. sans frais: 1-800-363-4413

VIEUX-QUÉBEC



AUBERGE ST-PIERRE

Nichée au cœur du Vieux-Port de Québec, l'Auberge Saint-Pierre invite au romantisme et au confort chaleureux avec ses murs de pierres et ses planchers de bois. Laissez-vous séduire par son charme d'antan pour seulement 89 \$/nuit, déj. et stat. inclus. Profitez du spécial affaires du dimanche au jeudi, une suite pour seulement 99 \$/nuit. Forfait romantique: 169\$/2 pers.

1-888-268-1017

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

GASPÉSIE



HÔTELLERIE BAIE BLEUE de Carleton-sur-Mer, là où l'accueil, la gastronomie, le confort et un excellent rapport qualité-prix sont légendaires. Situé sur la plage de la Baie-des-Chaleurs, c'est l'endroit idéal pour les vacances familiales, les réunions d'affaires, les voyageurs, les motoneigistes...

Demandez la brochure des forfaits en toutes saisons. Réservations 1-800-463-9099

LAURENTIDES

HÔTEL LA SAPINIÈRE

4 étoiles - Au cœur des Laurentides - 1 hre de Montréal - Piscine extérieure chauffée avec tourbillon - Directement sur la piste cyclable - Chambres chaleureuses - Cuisine raffinée - Cave à vin - FORFAITS: Golf - théâtre - romantique - vélo - concert - Évasion

1244 Chemin La sapinière, Val-David (Québec) J0T 2N0 - Tél.: 800-567-6635

INTERNET: http://www.sapiniere.com

EMAIL: sapiniere@polyinter.com



HÔTEL L'ESTÉREL

Hôtel l'Estérel, domaine de 2000 hectares, vous convie aux plaisirs de l'été. Terrain de golf privé 18-trous, tennis, Club Nautique complet et plage privée.

Hôtel l'Estérel, un 4 étoiles doté de 135 chambres climatisées vous offre une salle à dîner réputée et toute une gamme d'activités sportives et récréatives disponibles sur le site. Le service courtois et l'ambiance chaleureuse en font le centre de villégiature idéal.

Signalez le 1-888-Estérel.

Montréal: 866-8224. Fax: (514) 228-4977.

www.estrel.com E-mail: info@estrel.com

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledavoir.com

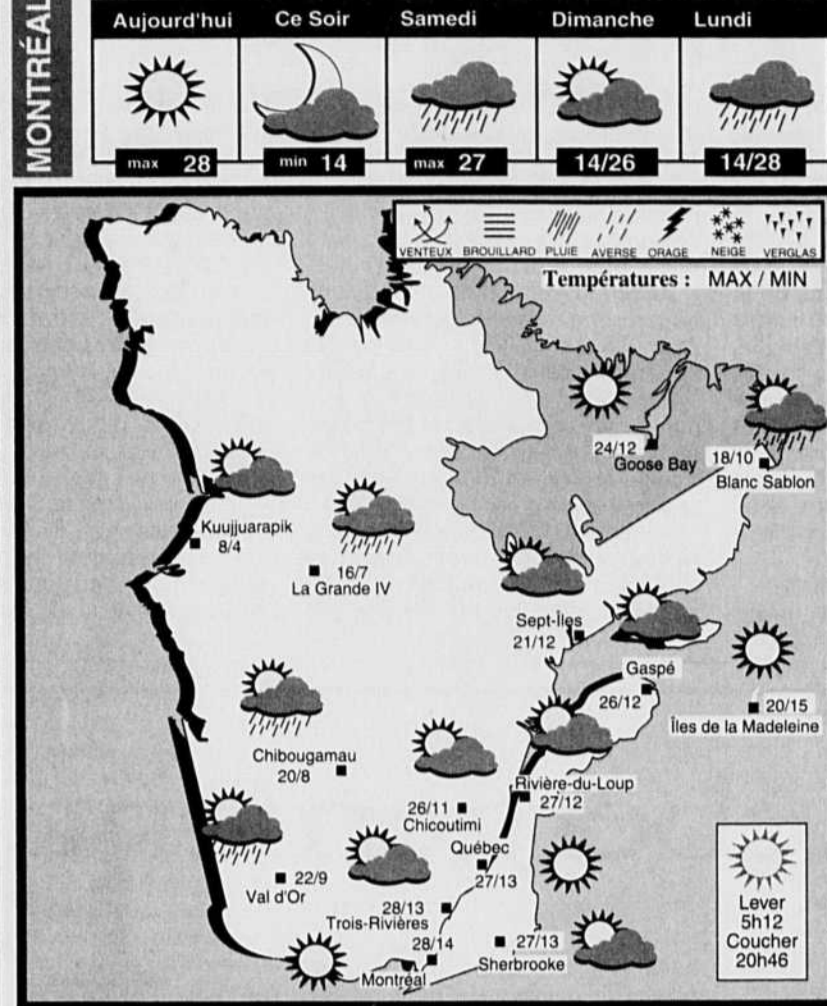
MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTELEMENT
1- Petite surface plane.
2- Virage en ski.
3- Habit militaire.
4- Pomme.
5- Chante en nommant les notes.
6- Opuntia à rameaux aplatis.
7- Qui a cessé d'être.
8- Endormir.
9- Maladie infectieuse.
10- Sort de l'eau.
11- Monter à bord.
12- Niobium.

VERTICALEMENT
1- Donner la forme d'un fuseau.
2- Défaut d'oxygénation.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Weather forecast table for Montreal, Quebec, and Ottawa with columns for Today, Tonight, Saturday, Sunday, and Monday.

La suite des avis se trouve en page B 8

Consultez nos APPELS D'OFFRES sur INTERNET
http://offres.ledavoir.com

Cerise abonnez-vous!
Abonnez-vous dès maintenant et recevez Le Devoir à la maison du lundi au samedi.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, NO. 200-02-004125-946. COUR DU QUÉBEC, AU DRAGON FORGE INC. Partie demanderesse vs. GEORGES BALEK.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, NO. 200-02-004125-946. COUR DU QUÉBEC, AU DRAGON FORGE INC. Partie demanderesse vs. GEORGES BALEK.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'IBERVILLE, COUR SUPÉRIEURE ST-JEAN-RICHÉLIEU, NO. 755-05-000957-975. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. ITA-4874-96, REVENU CANADA IMPOT. Partie demanderesse vs. ACIER METOBEQ INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. ITA-4874-96, REVENU CANADA IMPOT. Partie demanderesse vs. ACIER METOBEQ INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (DIV. PET. CRÉANCES), NO. 700-32-002295-960.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. ITA-4874-96, REVENU CANADA IMPOT. Partie demanderesse vs. ACIER METOBEQ INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. ITA-4874-96, REVENU CANADA IMPOT. Partie demanderesse vs. ACIER METOBEQ INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. ITA-4874-96, REVENU CANADA IMPOT. Partie demanderesse vs. ACIER METOBEQ INC.

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

APPEL D'OFFRES POUR DES TRAVAUX LIÉS AU DÉNEIGEMENT ET AU DÉGLAÇAGE DE ROUTES

Seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs inscrits au niveau approuvé du Fichier des fournisseurs du gouvernement.

Nombre de camions requis: 2
Garantie de soumission exigée: 23 900 \$ (cautionnement) ou 11 950 \$ (autres)

Contrat: 3371-98-4530: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux de la route 234 et des chemins Kempf (96281), Porraut (96260), du 8e rang (96362).

Contrat: 3371-98-4530: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux de la route 20, de la route 132 et de la route Bal-Air, municipalités de Saint-Fabien, Bic et Rimouski.

Contrat: 3374-98-4506: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 289 et de la route collective de Saint-Atharase dans diverses municipalités.

Direction de Québec
4715, boul. Pierre-Bertrand, Québec (Québec) G2K 1K7
Téléphone: (418) 646-0544 Télécopieur: (418) 643-9090

Contrat: 3373-98-4501: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux d'une partie des routes 354 et 363, du Troisième Rang et de la rue de l'Église.

Contrat: 3373-98-4511: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 299 et de la route Lac Sainte-Anne dans diverses municipalités.

Contrat: 3375-98-4516: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 132, dans diverses municipalités, entre autres, Saint-Jérôme-de-Matane.

Contrat: 3172-98-4516: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 132 et du chemin Bougainville, dans les municipalités de Parcé et Gaspé.

Contrat: 3172-98-4519: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux des routes 132, 198 et boulevard York ouest, dans la municipalité de Gaspé.

Contrat: 3172-98-4517: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux des routes 132, des Pères, 5e rang Est et du chemin Lermieux dans les municipalités de Parcé, Sainte-Thérèse-de-Gaspé et Grande-Rivière.

Contrat: 3371-98-4510: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux de la route 232, dans diverses municipalités entre Saint-François d'Assise et Lac-Saumon.

Contrat: 3371-98-4513: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux, de la route 232, du chemin Duchénier et du chemin de Val-Neigette.

Québec

Contrat: 5373-98-4502: Déneigement, déglçage, fourniture des matériaux et sites d'entrepasage, de la route 139, municipalités de Granby et v. Roxton-Falls.

Direction régionale de l'Estrie
200 Belvédère Nord, 2e étage, Sherbrooke (Québec) J1H 4A9
Téléphone: 819-820-3280 Télécopieur: 819-820-3118

Contrat: 6172-98-4511: Déneigement et déglçage de la route 212, municipalités de Cookshire, Eaton, Newport et de La Patrie.

Contrat: 6571-98-4504: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux sur les routes 025, 125, 158, 335 et 339 dans les municipalités de Saint-Roch-de-l'Église.

Contrat: 6571-98-4505: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux pour les routes 158, 341, 346, 35240, 35241 et 35351, dans les municipalités de Saint-Esprit.

Direction territoriale de l'Outaouais
170, rue de l'Hôtel-de-Ville 5e étage, Hull (Québec) J8X 4C2
Téléphone: (819) 772-3107 Télécopieur: (819) 772-3338

Contrat: 6671-98-4504: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux de la route 309 (de l'intersection rte 148 et 309 direction nord jusqu'à limite Val-Des-Bois).

Contrat: 6671-98-4507: Déneigement, déglçage et fourniture de matériaux de la route 321 (de l'intersection de la rte 315 dans Chenéville Village en allant vers le nord).

Contrat: 6671-98-4515: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 307 (de l'intersection des routes 366-307 dans Val-des-Monts).

Contrat: 6671-98-4518: Déneigement, déglçage, fourniture des matériaux et sites d'entrepasage, des routes 10, 20 et 30, ainsi que les bretelles des carrefours.

Contrat: 5372-98-4501: Déneigement, déglçage, fourniture des matériaux et sites d'entrepasage, des routes 231 et 235, municipalités de St-Hyacinthe.

Contrat: 6671-98-4504: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 307 (de l'intersection des routes 366-307 dans Val-des-Monts).

Contrat: 6671-98-4515: Déneigement, déglçage et fourniture des matériaux de la route 307 (de l'intersection des routes 366-307 dans Val-des-Monts).

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la Compagnie 2635-1247 Québec demandra à l'inspecteur Général des institutions financières la permission de se dissoudre.

COUR DU QUÉBEC
Chambre Civile
DIVISION DES PETITES CRÉANCES
1 est, rue Notre-Dame
ch. 3 • 150
Montréal, QC H2Y 1B6

Table with columns: Dossiers, Requérants(es), Intimés(es). Lists various case numbers and names.

Josée Pilote
Greffière adjointe

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledavoir.com

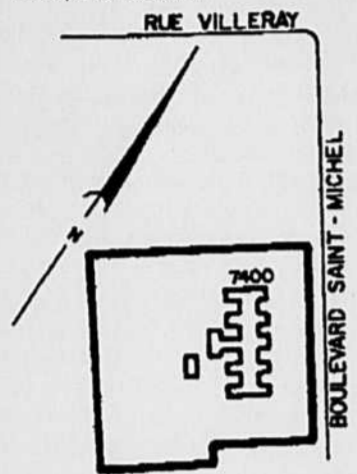
Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Étude de programmes de développement
Côté Ouest du boulevard Saint-Michel
entre les rues Villera et Everet

Le Centre hospitalier de soins de longue durée «Les Havres» sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet d'occupation et d'agrandissement d'un bâtiment à des fins institutionnelles.

L'emplacement est situé au 7400, boulevard Saint-Michel, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les principales caractéristiques du projet sont:
- la démolition de certaines parties du bâtiment localisées en cour arrière;

- le réaménagement du bâtiment existant et son agrandissement, en cours latérales et arrière, sur une hauteur de 4 étages et 14,4 mètres et ajoutant une superficie de plancher de 11 000 m² au 3000 m² existants;
- l'occupation du bâtiment à des fins de Centre d'hébergement de soins de longue durée pour une capacité de 192 lits;
- l'aménagement d'une aire de stationnement de 35 - 40 unités en cour avant.

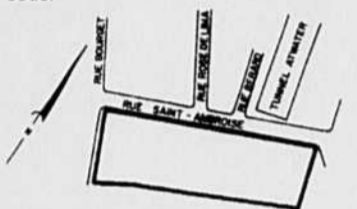
Ce projet déroge à la réglementation municipale quant à la hauteur maximale en étages et en mètres, aux usages prescrits ainsi qu'à la localisation de l'aire de stationnement et des quais de chargement en cour avant.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger, toute personne intéressée peut transmettre par écrit ses commentaires sur le projet, en mentionnant le numéro de référence S980489021, au plus tard le 11 août 1998, à l'attention du greffier, bureau R.113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Pour obtenir la documentation, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Projet résidentiel - Rue Saint-Ambroise entre Bourget et Greene

Le Groupe D3 sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour construire et occuper à des fins résidentielles, un ensemble de bâtiments sur des emplacements situés aux abords du canal Lachine, le long de la rue Saint-Ambroise entre la rue Bourget et l'avenue Greene, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Ce projet présente les caractéristiques suivantes:

- le projet est desservi par 74 unités de stationnement intérieures et 12 unités extérieures.

Ce projet déroge à la réglementation d'urbanisme quant à l'usage et à l'alignement de construction de certains bâtiments.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce projet doit le faire par écrit au plus tard le 13 août 1998, en mentionnant le numéro de référence S97762124, à l'attention du greffier, bureau R.113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Sud-Ouest 3289, rue Saint-Jacques (872-6458) ou au Bureau Accès Montréal Ville-Marie 275, rue Notre-Dame Est (872-6395). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 3 juillet 1998

Le greffier, M. Léon Laberge

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, NO. DE COUR: 97-09501. COUR MUNICIPALE, LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE LONGUEUIL, Partie demanderesse -vs- NATHALIE BEAUDOIN, Partie défenderesse. Le 13 juillet 1998, à 10h00 heures de l'avant-midi, au domicile de la demanderesse, au numéro 1842, rue Holmes, en la ville de St-Hubert, district judiciaire de Longueuil, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Chrysler, immatriculé YCR 947, N/S: 1B385480XJN220916.

CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Lemoine, le 30 juin 1998. JACQUES TURGEON, HUISSIER DE JUSTICE, GRENIER, POISSANT & ASS., HUISSIERS, TEL.: (514) 466-2628.

DAWN LASHEWAY GROLEAU, -et- ROBERT GROLEAU, -et- HEATHER MC KAY, Parties intimées. ASSIGNATION. ORDRE est donné à HEATHER MC KAY, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Montréal, 10 est rue St-Antoine, salle 1.110, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Me Jean Saint-Pierre 7390 rue St-Denis MONTREAL, QC H2R 2E4 tél.: (514) 277-3138 fax: (514) 277-3318 Procureurs de la demanderesse requérante

Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte. MONTREAL, le 25 juin 1998 BENNY FOX

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Article 36a de la Charte
3° avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de la division géométrique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, le 29 mai et le 5 juin 1998, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, les descriptions de rue et de ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

1. «Deux parties de ruelles situées au nord-est de la rue Louis-Veuillot entre la rue Hochelaga et la rue De Toulouse, faisant partie du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

Une partie du lot 21-291 (ruelle), bornée vers le nord-est par les lots 26-19 (ruelle), 26-20 (ruelle), 26-29 (ruelle), vers le sud-est par une autre partie dudit lot 21-291 (ruelle), faisant partie de la rue Landry, vers le sud-ouest par les lots 21-281 à 21-290 et vers le nord-ouest par le lot 21-292 (rue), faisant partie de la rue Hochelaga, contenant en superficie trois cent quarante-huit mètres carrés et deux dixièmes (348,2 m²).

Une partie du lot 21-291 (ruelle), bornée vers le nord-est par les lots 26-39 (ruelle), 26-40 (ruelle), 26-41 (ruelle), vers le sud-est par le lot 21-143 (rue), faisant partie de la rue De Toulouse, vers le sud-ouest par les lots 21-271 à 21-276 et 21-2231 et vers le nord-ouest par une autre partie dudit lot 21-291 (ruelle), faisant partie de la rue Landry, contenant en superficie deux cent soixante-dix-huit mètres carrés et six dixièmes (278,6 m²). (D980455019)

2. «Une partie de ruelle située au nord-est de la rue Louis-Veuillot entre la rue De Marseille et la rue Boileau, faisant partie du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrite comme suit:

Une partie du lot 21-710 (ruelle), bornée vers le nord-est par une partie du lot 26-64 (ruelle), vers le sud-est par le lot 21-710-3, vers le sud-ouest par les lots 21-694 à 21-709 et 21-2043

(ruelle) et vers le nord-ouest par le lot 21-711 (rue), faisant partie de la rue De Marseille, contenant en superficie cinq cent soixante-dix-neuf mètres carrés et cinq dixièmes (579,5 m²). (D980455020)

3. «Une partie de la rue Curatteau située au sud-est de la place Curatteau, faisant partie du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrite comme suit:

Une partie du lot 389-1190 (ruelle), bornée vers le nord-est et vers le sud-ouest par d'autres parties dudit lot 389-1190 (ruelle), vers le sud-est par le lot 389-1101 (rue), faisant partie de la rue Curatteau et vers le nord-ouest par le lot 390-507 (rue), faisant partie de la rue Curatteau, contenant en superficie quatre-vingt-trois mètres carrés et six dixièmes (83,6 m²). (D980455021)

4. «Deux ruelles situées à l'est de la rue Sherbrooke entre l'avenue Jeanne-d'Arc et le boulevard Pie-IX, faisant partie du cadastre du Village de Hochelaga, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

La partie du lot 14-754 (ruelle), bornée vers le nord-est par les lots 14-765D, 14-765E et 14-765F et une partie du lot 14-765C, vers le sud-est par une autre partie du lot 14-754 (ruelle), vers le sud-ouest par les lots 14-761D et 14-761E et une partie du lot 14-761C et vers l'ouest par le lot 14-762A (ruelle), contenant en superficie deux cent soixante-dix-sept mètres carrés et cinq dixièmes (277,5 m²).

Le lot 14-762A (ruelle), contenant en superficie quatre cent soixante-quatre mètres carrés et cinq dixièmes (464,5 m²). (D980455022)

Le droit à une indemnité en regard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 3 juillet 1998

Le greffier, M. Léon Laberge

l'intention de Heather McKay. Lieu: MONTREAL Date: 23 juin 1998 RITA CADIEUX GREFFIER-ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-22-020934-983 Procédure alléguée COUR DU QUÉBEC

LES EQUIPEMENTS DE RESTAURANT RICHARD BERTRAND INC., corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 6630 rue Papineau à Montréal, district de Montréal, H2G 2X2, Demanderesse Requérante

ORDRE est donné à RAID NASERAT de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, salle 1.100 dans les 30 (trente) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du Divorce déclaration, affidavit, attorney's declaration, notice of defendant, certificat of clerk & exhibits a été remis au greffe à l'intention de RAID NASERAT. Lieu: Montréal Date: 30 juin 1998 RITA CADIEUX GREFFIER ADJOINT

Changement de nom d'une personne majeure

AVIS AVIS est donné que BENSAM INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières de

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Usage conditionnel

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 5 août 1998 à 14h, sera saisi de demandes d'autorisation pour exercer un usage conditionnel, pour les propriétés situées aux endroits suivants, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- 2380, rue Notre-Dame Ouest angle sud-est de la rue Vinet: Agrandissement d'un usage dérogatoire «atelier de vérification mécanique». (S980453018)

- Terrain vacant localisé entre l'arrière du bâtiment situé au 4350, rue Saint-Ambroise et le canal de Lachine: «Dépôt de neige usée et entreposage de machinerie lourde». (S980453020)

- 5549, 6e Avenue: «Stationnement» pour une unité de stationnement en façade du bâtiment. (S980453032).

- 3905-3907, avenue Van Horne: «Garderie» au 2e étage du bâtiment. (S980453036)

- 6040, rue Boyer et 908, rue de Bellechasse: «Accessoires et appareils électroniques» au rez-de-chaussée du bâtiment. (S980453069)

- 151, rue Gounod: «Epicierie» au rez-de-chaussée du bâtiment. (S980453070)

- 6836 et 6840, rue Marquette: «Traiteur» au rez-de-chaussée du bâtiment. (S980453077)

Selon ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à ces demandes doit le faire par écrit au plus tard le 13 juillet 1998, à l'attention du greffier, hôtel de ville, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R.113A, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 3 juillet 1998

Le greffier, M. Léon Laberge

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX CE SOIR Paul Cauchon

COUPE DU MONDE Alors cette fois-ci, vous n'y échapperez pas: le match France-Italie fera des étincelles à 10h30, et le match Brésil-Danemark à 15h ne devrait pas être mauvais non plus. RDS et TSN, 10h30 et 15h

GRANDS REPORTAGES Le harcèlement criminel, vous connaissez? Los Angeles a créé une escouade policière entièrement consacrée à ce crime, qui frappe plusieurs stars ainsi que des femmes pourchassées par des maris violents. RDI, 20h

CONTACT Reprise d'une longue entrevue que le célèbre astrophysicien Hubert Reeves avait accordée à Stéphan Bureau. Télé-Québec, 20h

BIOGRAPHIES Portrait du parrain de la soul, James Brown, célèbre pour sa musique et sa violence domestique mais dont l'implication sociale est peut-être moins connue. Canal D, 21h

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

EL DIABLO (4) É.-U. 1990. Western de P. Markle avec Anthony Edwards, Louis Gossett Jr et John Glover. Un professeur timide rencontre un aventurier qui l'aide à retrouver une de ses élèves kidnappée par de dangereux bandits. TQS 13h30



TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (4) Fr. 1985. Comédie de mœurs de C. Serreau avec Roland Giraud, Michel Boujenah et André Dussollier. Trois célibataires endurcis partageant un grand appartement vont devoir se transformer en pères adoptifs d'un bébé déposé devant leur porte. Canal D 14h

48 HEURES (4) (48 Hours) É.-U. 1982. Drame policier de W. Hill avec Nick Nolte, Eddie Murphy et James Remar. Pour retrouver un criminel qui vient de s'évader, un policier fait sortir de prison pour quarante-huit heures un ancien complice du fugitif. TVA 20h

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (4) Fr. 1990. Comédie dramatique de C. Lelouch avec Gérard Lanvin, Patrick Chesnais et Vincent Lindon. Par une journée de pleine lune et de passage à l'heure d'été, des couples ayant filé le parfait amour finissent par se déchirer. Canal D 23h

Table with columns for time slots (16h30 to 23h30) and rows for various TV channels (SRC, TVA, 10c, TQS, CBC, CIV, ABC, CBS, PBS, ONT, CABLE). Each cell contains program titles and channel numbers.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

De Marie Laberge
à l'herméneutiqueLibrairie Gallimard
3700 boul. St-Laurent, tél : 499-2012

NUIT NOIRE, NOTE BLEUE

Le triangle
de Roy HaynesSerge Truffaut
Le Devoir

Après avoir dirigé un quartet pendant des années, le batteur Roy Haynes a repris récemment la formule du trio qu'il a peu épousée au cours de sa longue carrière. C'est probablement au sein de celui qu'il forma avec le pianiste Chick Corea et Miroslav Vitous, au début des années 80 et le temps d'un double album, que Roy Haynes imprima sa marque sur la petite histoire du triangle musical.

Les musiques détaillées sur la scène du Spectrum par Haynes, John Patitucci à la contrebasse et Danilo Perez au piano rappelaient d'autant plus celles de la phalange Haynes-Corea-Vitous qu'à plusieurs reprises les sonatines de Thelonious Sphere Monk ont été jouées. Avec puissance et avec beaucoup, beaucoup de subtilité.

Entendre ce batteur de plus de 70 ans, voir ce bonhomme qui joue ces pièces de Monk avec Monk, le voir toujours aussi enthousiaste, le voir toujours aussi avide de dévoiler les possibilités de son instrument, c'était tout de même quelque chose.

La contrebasse, Patitucci, un compagnon de Corea, fut impeccable. Au piano, Danilo Perez, qu'on connaissait très très mal, fut impétueux. L'ensemble fut très professionnel.

Il y eut également le spectacle de la moyenne formation dirigée par le pianiste George Gruntz au Gesù. Ce fut... Les pièces présentées, les pièces jouées par cet orchestre comprenant notamment Larry Schneider au saxophone ténor et Art Baron au trombone, étaient de belle facture, du moins celles qu'on a entendues.

Le hic, c'est que ce show a confirmé ce qu'on peut goûter sur l'album enregistré lors d'une tournée en Chine. A savoir, le manque de punch des

solistes. Si les compositions sont souvent captivantes, il reste que, trop souvent, les musiciens manquent de conviction. Allez, quoi! Faites un effort, démarquez les uns des autres!

Parlant d'effort, certains en ont manqué un petit peu. Lesquels? Les jeunes de Purple Penguin. Et comme elles étaient paresseuses, on a fait un détour au Spectrum aux petites heures du matin où se produisait le Michael Hill's Blues Mob. Sur ses disques, ce groupe défendant le blues de New York ne fut jamais convaincant. Mais là, sur scène, la paresse du Purple Penguin aidant, on a trouvé que les blues du guitariste Michael Hill n'étaient vraiment pas piqués des vers.

La visite de Bristol

Justement, puisqu'il est question de Purple Penguin... Le groupe appartenant à la troisième génération trip hop de Bristol amorçait la série groove aux Foufounes électriques d'une manière peu convaincante. Le trip hop, c'est cette musique innovatrice popularisée par Portishead, Tricky et Massive Attack. Purple Penguin n'est en quelque sorte qu'un écho de cette explosion. Sur l'album *De-tuned*, les Penguin explorent davantage l'univers sombre du drum and bass, du hip hop et du jazz-funk avec une tout autre assurance. Tout est douceur et nuance. Mais sur scène, le collectif n'avait tout simplement pas. Il semblait pour ainsi dire ambivalent. Fallait-il donner un spectacle conventionnel ou explorer les sonorités comme en studio, en mélangeant tout? Ils ont opté pour la convention et, par conséquent, n'ont pas foutu le bordel. Tout était en place pourtant: batterie, claviers, console de d.j., percussions, basse, guitare. Il y avait matière à exploration, à collision des sons.

Brisson Myles

SYLVAIN CORMIER

C'était fatal. Inévitable. Certes, le chef d'orchestre Russell Gloyd a pris soin de placer l'œuvre en contexte et n'a pas manqué de rappeler comment Gershwin, à la suite de l'annonce un peu prématurée dans un journal de janvier 1924 du dévoilement prochain de son «jazz concerto» encore inexistant, se vit obligé de composer en moins d'un mois la pièce la plus monumentale de sa carrière. N'empêche qu'aux premières notes, dès la fameuse montée en serpent de la clarinette, on était tout en plein cinéma. Les 3000 spectateurs de la salle Wilfrid-Pelletier entendaient Ike, le personnage qu'incarne Woody Allen dans son *Manhattan* de 1979, tentant de décrire en termes romanesques sa ville: «Chapter one. He adored New York... No matter what the seasonal was, this was still a town that existed in black and white and pulsated to the great tunes of George Gershwin...»

Il a fallu toute l'intensité du pianiste invité, Adam Makowicz, un virtuose

aux doigts plus vifs que le cerveau, un penché-sur-le-clavier qui se frottait les paumes de satisfaction durant les pauses, pour nous ramener sur place. Les séquences d'improvisation géniale menagées par Gershwin entre les parties orchestrales clamaient haut et fort qu'on était bel et bien au spectacle d'ouverture du FIJM, dénonçant le réflexe pavlovien qui nous menait directement sous le pont de Brooklyn, contemplant un feu d'artifice en cinémascope.

A Rhapsody In Blue, si magistralement rendue soit-elle, n'est pourtant que la pièce maîtresse d'un fabuleux corpus. Rien qu'en première partie, outre *Rhapsody*, on a célébré les cent ans de la naissance de Gershwin à travers une suite complète consacrée à l'opéra *Porgy And Bess* (avec *Summertime*), puis vingt bonnes minutes en trio piano-contrebasse-batterie (un medley pur jazz comprenant *My Man's Gone Now*). Restait encore à venir le vocaliste Michael Feinstein et son plein baluchon d'extraits finement choisis des films *An American In Paris*,

Shall We Dance, etc. Impossible, encore là, de ne pas être renvoyé au milieu de Central Park dans *Le Roi pêcheur*, avec Robin Williams et Jeff Bridges tout nus sur le dos, chantant à tue-tête: «I like a Gershwin tune, how about you?» Dans ce remarquable concert-anniversaire, il manquait seulement le pop-corn.

L'homme, ce couillon

Comme il s'agit d'une histoire racontée, une histoire composée évidemment avec des mots, allons-y avec les mots chantés hier soir au Spectrum par le trio rassemblant les chanteuses Irma Thomas, Marcia Ball et Tracy Nelson, accompagnées par sept musiciens. Disons-le d'emblée: l'homme, ou prétendu tel, est passé au cash. Et pas à peu près.

Dans une traduction qu'on espère la plus fidèle à ce qui a été vocalisé, commençons avec ce blues où la femme interpelle son bonhomme ainsi: «Assieds-toi, nous devons avoir une discussion / Je pense que je vais te dire ce

dont tu as besoin / T'as besoin d'une ménagère, une cuisinière, une barmaid, une coiffeuse, une dorloteuse, une infirmière», etc., etc. On passe et on retient que le mâle est une «grosse feignasse» trônant devant sa télé.

Ensuite, ce fut, toujours de la femme à l'homme, ce couillon, ceci: «Je n'arrête pas de pleurer / Car les gens n'arrivent pas de me dire quelle chance tu as d'être aimé par cet homme / Il faut bien dire que c'est loin, très loin, de la vérité...»

Après coup, il y a un petit shuffle. Pourquoi pas? Puis, il y a eu un petit boogie. Puis ce fut: «Girls, j'aimerais me trouver un homme / Un homme plein de tendresse...» Oh, oh! On s'est dit: «Là, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Un coup, il passe au cash. Un coup, j'en veux un.» Ce blues terminé, notre trio a embrayé sur ceci: «C'est une journée pluvieuse / J'ai le blues, et pas à peu près / Parce que j'aimerais qu'un homme me tienne dans ses bras.»

Et c'est alors qu'on a compris que la femme était comme le bonhomme. C'est-à-dire? Perclus de contradictions. Au demeurant, le show fut savoureux de bout en bout.

En spectacle mercredi soir

Gershwin en cinémascope
et en stéréo

MÉDIAS

Télé-Québec suscite la grogne
en régionLa nouvelle émission d'affaires publiques
n'aura aucun mandat régionalPAUL CAUCHON
LE DEVOIR

La nouvelle émission d'affaires publiques de Télé-Québec, prévue pour cet automne, soulève la grogne en région parce qu'elle ne comporte aucun mandat régional.

Télé-Québec confirme que cette émission hebdomadaire, qui sera produite dans le secteur privé par le groupe Télé-Vision et qui veut remplacer *Québec plein écran*, n'utilisera pas les équipes des dix bureaux régionaux de Télé-Québec.

Cette situation a été dénoncée avec beaucoup de vigueur il y a deux semaines à Rimouski. Le journal *Le Mouton noir*, qui se définit comme étant le journal d'opinion et d'information du Bas-Saint-Laurent, a fait de cette histoire son cheval de bataille. Le journal a publié sur ce sujet un long texte de Denis Labrecque, qui a été journaliste et réalisateur à Télé-Québec pendant dix ans, et un éditorial de l'éditeur et rédacteur en chef du journal, Jacques Bérubé, qui a également collaboré à *Québec plein écran*.

Le Mouton noir accuse carrément Télé-Québec de détournement de mandat, et il a même tenu une conférence de presse à Rimouski pour faire valoir son point de vue.

Ces journalistes font valoir qu'en 1995 la Commission parlementaire sur la culture de l'Assemblée nationale avait établi, à la suite de la réduction des budgets de Télé-Québec, que la chaîne devait s'en remettre au privé pour sa programmation sauf en ce qui concerne les émissions d'information.

Denis Labrecque cite aussi la recommandation de la commission qui dit que, «dans chacune des dix grandes régions administratives du Québec, Télé-Québec renforce ses équipes régionales et utilise les facilités de production disponibles afin de refléter sur l'ensemble du réseau les multiples réalités régionales du Québec».

À Télé-Québec, où il est impossible de parler ces temps-ci à des cadres de la haute direction, qui préfèrent conserver le secret absolu sur la programmation d'automne, on confirme au bureau des communications que la nouvelle émission d'affaires publiques ne comporte pas de mandat régional.

Mais du même souffle Télé-Québec soutient que les équipes régionales seront utilisées cet automne dans le cadre de la nouvelle émission culturelle quotidienne.

Cette émission sera elle aussi produite dans le secteur privé, par la maison Pixcom, et sera animée par la journaliste Sophie Durocher.

Toutefois, on ne connaît pas encore les modalités d'utilisation des équipes régionales puisque le producteur privé demeure maître d'œuvre du produit. À Télé-Québec on laisse également entendre que tout ce chahut est causé par une vengeance personnelle.

Télé-Québec compte une dizaine de bureaux régionaux de trois personnes chacun, dont un coordonnateur régional et un caméraman-monteur qui peut fournir des images pour différents projets de la chaîne.

DANSE

Le retour
du farfadetYUME, MANATSU
NO MICHINO

Chorégraphie et mise en scène: Jean-Claude Gallotta. Interprété par les danseurs du Groupe Émile Dubois de Grenoble et de la Spac Dance de Shizuoka au Japon. À l'Opéra Berlioz de Montpellier, le mercredi 1^{er} juillet.

ANDRÉE MARTIN

Depuis son dernier passage au Festival international de nouvelle danse à Montréal, au début des années 90, Jean-Claude Gallotta et le Groupe Émile Dubois avaient un peu disparu des références chorégraphiques québécoises. Avec sa nouvelle création, *Yume, Manatsu no Michi no* («Le Songe d'une rue d'été»), petit clin d'œil au maître incontesté de la dramaturgie anglaise, William Shakespeare, Jean-Claude Gallotta réalise un véritable retour aux premières loges de la chorégraphie contemporaine française.

Si, après *Les Mystères de Subal*, certains annonçaient la fin créatrice de cet artiste, longtemps parmi les plus importants ambassadeurs de la nouvelle danse française, cette dernière création pour vingt danseurs vient sans conteste infirmer ces données prospectives du début des années 90. La vitalité, l'humour et la folie se dégageant de ce songe gallottien ont séduit d'emblée un public venu nombreux admirer cette rencontre entre le Groupe Émile Dubois et la Spac Dance de Shizuoka. En effet, après avoir accepté de diriger pour une période de trois ans — d'avril 1997 à mars 2000 — la compagnie japonaise Spac Dance, installée au pied du mont Fuji, Jean-Claude Gallotta a décidé de mettre sur pied une création qui, pour la première fois, réunirait les deux compagnies dont il est le chorégraphe.

Présenté à Grenoble en 1997 et à Shizuoka en août de la même année, c'est au tour de Montpellier d'accueillir cette pièce métissée, mélange à la fois anarchique et harmonieux de théâtre, de paroles, de chansons et de danse. Petits gestes saugrenus et grands mouvements chorégraphiques se superposent et se juxtaposent dans cette mise en scène habile des dieux et démons du jour comme de la nuit. Ici, comme au bon vieux temps où Gallotta et sa bande de joyeux danseurs visitaient Montréal, on retrouve ce qui a toujours fait la beauté et la particularité des œuvres de ce chorégraphe: une évidente humanité, un éclatement des structures et, surtout, une poésie plurielle, à la fois urbaine, campagnarde, réaliste et onirique. La présence de Gallotta sur scène, dans le rôle du maître de cérémonie sans cérémonie, sorte de farfadet aux mimiques fugitives et à la parole fine, n'était pas sans rappeler, avec tendresse et nostalgie, *Mamma-mamma* et les autres extravagances scéniques de Gallotta.

Aussi, la simplicité et l'évidente ironie qui s'insèrent dans cette nouvelle pièce n'empêchent pas le chorégraphe et ses interprètes de toucher quelques cordes sensibles. Les références à l'enfance, l'évocation de la mort et des catastrophes nucléaires de Nagasaki et d'Hiroshima, mais surtout le toast porté par le chorégraphe aux résistants de l'extrême droite et du Front national transformant parfois cet éloquent songe d'une rue d'été en songe d'un art engagé.

La vie devant soi...
à 90 ans

SYLVAIN CORMIER

Un Spectrum archiplein l'attend, lui et ses Muchachos, à 18h. Ce qui témoigne à peine de l'intérêt suscité par le grand gaillard au cigare. Avoir acquiescé à toutes les demandes de billets, il aurait fallu lui offrir Wilfrid, et encore: le troisième balcon aurait croulé. En ce 19^e FIJM, c'est lui que tout le monde veut voir. En personne. Assis, debout, couché, peu importe, mais présent, avec sa guitare dans les mains (c'est-à-dire une armonica, instrument de son invention, six cordes dont la troisième est redoublée) et un micro devant la bouche (un micro ordinaire suffit). L'important étant qu'il chante et joue. Ou, plus précisément, que chante et joue de visu l'extraordinaire monsieur de 90 ans et sept mois, qui a chanté et joué avec quelques copains à l'invitation de Ry Cooder sur *Buena Vista Social Club*, l'album le plus célèbre de 1997.

Qui, lui, Maximo Francisco Repilado Muñoz. Compay Segundo pour les intimes. Pancho pour les très intimes. Un Cubain qui joue de la guitare, comme des milliers d'autres Cubains. À cela près que celui-là en joue depuis 1936. Et comme un maître depuis les années 30. Compay Segundo, en effet, est l'un des rares rois survivants du guajira, du danzon et du son, les langouissants et chaleureux genres musicaux que dispensait le Cuba capitaliste et jubilatoire d'avant la révolution. Et d'avant la salsa, substrat speedé de toutes ces musiques...

«Compay, c'est ce qu'il a fait toute sa vie. Jouer. D'instant en instant. Totalement immergé dans sa joie de jouer.» C'est Ry Cooder qui parlait ainsi de son nouvel ami, en entrevue conjointe au *Devoir* et à *The Gazette* l'an dernier. Jouer? Jouer en pleine gloire, comme dans les années 40, à l'époque faste du duo Los Compadres, où Segundo multiplia disques, émissions de radio, spectacles et même films en compagnie de Lorenzo Hierrezuelo. Ou jouer dans l'oubli quasi total sous l'opaque régime communiste, tout en gagnant sa vie à rouler des havanes chez H. Upmann. «Quand on les a retrouvés, rappelait Cooder à propos des vétérans musiciens rassemblés au sein du *Buena Vista Social Club*, on était surpris qu'ils vivent encore...» C'est Daniel Orozco, un musicologue cubain, qui le premier dénicha Compay Segundo au fond d'un hôtel de La Havane en 1989 et le révèle aux spectateurs ébahis du Festival des cultures traditionnelles américaines organisé par le Smithsonian à Washington. Suivent divers jalons d'un repositionnement à l'avant-plan — participation au sommet son-flamenco à Séville en 1994, tournée en Europe, paru-



JAVIER SALAS

Compay Segundo, Pancho pour les intimes, joue de la guitare depuis 1916.

tion en 1996 d'une anthologie — qui mènent à l'événement *Buena Vista Social Club* et ses 750 000 exemplaires écoulés de par le monde. Un chiffre ahurissant, jamais auparavant atteint en musiques du monde. Depuis, on s'arrache le bon Compay, du Printemps de Bourges au FIJM, y compris dans son propre pays: hommages et décorations officielles se bousculent au portillon. *J'appelle ça un miracle*, résumait Cooder. *Ces gars-là ont tous du travail maintenant. Pour certains, c'est une nouvelle vie qui commence.* Le premier nouvel album de Segundo depuis des lustres, tout juste paru, s'intitule précisément *Lo Mejor De La Vida* (Le Meilleur de la vie): nouvelles compositions (*Tu Querías Jugar*), coups de chapeau à de grands anciens (*El Camison De Pepa, Desdichado*) et classiques personnels révisités (*La Ternerera, La Pluma*) s'y mêlent harmonieusement, portés par le caressant baryton et l'armonica du fier nonagénaire. C'est ce qu'il jouera tantôt avec ses Muchachos, celles-là et celles qu'il voudra parmi les milliers de son catalogue de chansons. Soudoyez un portier s'il le faut, mais soyez au Spectrum: l'occasion est rare. Pas aussi rare que la récente et unique réunion du *Buena Vista Social Club* sous un chapiteau à Amsterdam, mais peut-être encore plus satisfaisante. «Compay aime être au centre, il faut toujours qu'on lui prête attention, observait Cooder. Et quand il est heureux, nous sommes tous heureux...» *Havana on Earth*, quoi.

CINÉMA

Un récit initiatique

SMOKE SIGNALS

Réalisation: Chris Eyre. Scénario: Sherman Alexie. D'après son recueil de nouvelles *The Lone Ranger and Tonto Fistfight in Heaven*. Avec Adam Beach, Evan Adams, Irene Bedard, Gary Farmer, Tantoo Cardinal. Image: Brian Capener. Musique: BC Smith.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Smoke Signals passera à l'histoire comme le premier film portant sur les Amérindiens réalisé et interprété par des autochtones. Il était temps, après tant de westerns puis de fresques pro-Rouges filtrés à travers des regards blancs. Cet intéressant petit *road movie* eût pu s'enliser dans les bonnes intentions, vouloir tout dire et tout montrer. Or *Smoke Signals* réussit à créer un climat à la fois léger et subtil, conférant à cette comédie une résonance mystique plus profonde.

Classique *road movie* initiatique où les personnages seront transformés par leur voyage, *Smoke Signals* raconte le périple de deux jeunes Idahos de Cœur d'Alene partis chercher les cendres du père d'un d'entre eux. Victor (Adam Beach) n'a pas revu son père (Gary Farmer) depuis dix ans. Il l'a connu buveur, parfois violent. Aujourd'hui, sa mort l'appelle en Arizona, où il se rendra avec Thomas (Evan Adams), un verbotomoteur incurable, conteur, irritant et intéressant personnage, appelé à se transformer aussi dans l'aventure. En *flash-back*, la liaison entre le père et une jeune Indienne (Irene Bedard) viendra fournir quelques



SOURCE ALLIANCE VIVAIFILM

Dans *Smoke Signals*, un aspect magique naît entre quête de l'oubli et du souvenir.

clés à un drame ayant marqué l'enfance de Victor.

Evan Adams est la révélation du film. Dans son incarnation d'un binoclard qui n'en finit plus de parler, il est porté par une présence, un charme à la fois comique et inspiré, proprement irrésistible. Les vieux mythes amérindiens renaissent à travers son discours en conférant son parfum particulier au film. Adam Beach, dans un rôle plus terre-à-terre de faux petit dur, s'en tire avec moins de panache, sans détonner pour autant. Quant à Gary Farmer, il parviendra à camper avec sensibilité un père apparemment tout d'une pièce mais déchiré par le tourment intérieur d'une faute passée qui le rongé.

Le cinéaste Chris Eyre, en évitant le piège du misérabilisme, réussit à

décrire un univers autochtone où tout n'est pas rose, avec l'alcool, les conflits familiaux en fond de scène, le nimbant d'une dimension quasi mystique, faite de recherche de liberté et d'harmonie. Au delà du *road movie* qui révèle de belles images d'une Amérique d'immensité, un aspect magique naît entre quête de l'oubli et du souvenir, avec une poésie prenante qui capte la nostalgie et la complexité de l'âme indienne. Premier long métrage desservi par une interprétation parfois inégale et un rythme qui s'étiole çà et là, *Smoke Signals* révèle une voix et un regard originaux qu'une excellente musique mêlant tambours amérindiens à des partitions de jazz et d'airs classiques vient nourrir de sa sève. On inscrit le nom de Chris Eyre parmi ceux des cinéastes à suivre.

NOS
CHOIX

Jazz

Joe Henderson. Le choix de Joe Henderson s'impose. Saxophoniste ténor au long cours, ce vétéran de la scène jazz s'est taillé un son toujours séduisant. Toujours profond. Après des années de galère, cet instrumentiste a fait mouche avec l'enregistrement de l'album *The State of The Tenor*. Puis, dans les années 80, ce fut enfin la reconnaissance critique comme publique. Ce soir, ce musicien jamais à cours d'idées sera à la tête d'une excellente formation qui comprend notamment le sûr, très sûr, George Mraz à la contrebasse. Il y a fort à parier que les pièces composées par Billy Strayhorn, l'éminence grise en la matière de Duke Ellington, seront au programme comme le seront certainement celles écrites par Miles Davis.
À 18h au théâtre Maisonneuve.
Serge Truffaut

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE LANAUDIÈREMusique
classique

Anton Kuerti. À Lanaudière, le pianiste Anton Kuerti est homme de grands soirs. L'an dernier, il s'était attaqué, en un même concert, aux cinq concertos de Beethoven. Il revient cette année avec un répertoire tout aussi titanesque: les deux concertos pour piano et orchestre de Brahms. Le premier est une œuvre de jeunesse aux accents tragiques, inspirée par la mort du maître et ami Robert Schumann, tandis que le *Concerto n° 2* a été écrit au début des années 1880, au moment où Brahms s'employait à composer son cycle symphonique. À l'amphithéâtre de Lanaudière dans le cadre du Festival de musique classique, demain à 20h.
Louise Leduc

Arts
visuels

Artifice 98. Ils sont nombreux, et leurs œuvres occupent des locaux délaissés du centre-ville: Barry Allikas, David Altmejd, Guy Blackburn, David Blatherwick, Nathalie Bujold, Alexandre Castonguay, Michel de Broin, Jean-Pierre Gauthier, Manon Labrecque, Claude Perreault, Cathy Sisler, Luc Vassor, César Saëz, Sylvie Laliberté, Micheal A. Robinson, Carmen Ruschinsky, Massimo Guerrea, Catherine Heard, John Scott, etc. Bref, au total, ils sont 47, et ils vous attendent (enfin, leurs œuvres) à l'ancien local de Musique Plus, aux Cours Mont-Royal, et aux 2089 et 2081 de la rue Sainte-Catherine Ouest. Tout ça à l'initiative de deux commissaires, David Liss et Marie-Michèle Cron, assistés de deux autres, John Massier et Katia Meir. On se renseigne au (514) 739-2301. Jusqu'au 16 août.
Bernard Lamarche

César Saëz. Dépêchez-vous. Dans le cadre d'Artifice 98, Saëz, connu pour ses interventions dans l'espace public, présente sur la rue une sculpture faite de téléviseurs négligemment déposés dans des conteneurs. Les bandes vidéo qu'ils diffusent reprennent des images d'archives télévisuelles. Ces extraits documentent des manifestations publiques sur la rue que l'histoire a laissées à Montréal: manif étudiantes, pour la langue, syndicales, punk, même le RIN s'y retrouve, la CSN aussi, assortis de certaines violences policières. Ce soir et demain, l'œuvre est à voir des 18h et éteint ses diodes lumineuses à minuit. Ou? À proximité de ce petit édifice eseué, rue Sainte-Catherine Est, tout juste devant le Métropolis. Un endroit très passant, admirablement choisi. Très efficace, à notre avis et à celui des passants qui s'arrêtent.
Jusqu'à demain.
Bernard Lamarche

À VOIR

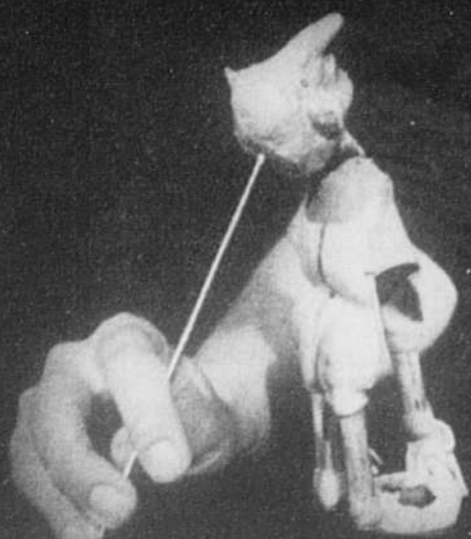
LE DEVOIR. LE VENDREDI 3 JUILLET 1998

LE PORTEUR R. THÉÂTRE DE L'ŒIL. PAUL FOURNIER



de la marionnette

Jonquière accueille la cinquième semaine mondiale

A LA PATTE
UN FELLSTÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

PETROUCHKA, COMPAGNIE GARE CENTRALE

À FAIRE

CE WEEK-END

BOUQUINER

DANS LE VIEUX-PORT

Le Saint-Laurent n'est pas la Seine — il est beaucoup plus large! —, mais avec beaucoup d'imagination, les bouquinistes qui s'installeront jusqu'au 19 juillet au Vieux-Port feront tout de même souffler un petit vent de vacances sur Montréal. Les exposants? Souvent les mêmes depuis sept ans: Félix Caron, Ronald Smith, Alban Malaisée, Alain Doucet de Rimouski, Michel Villeneuve, Québec Amérique, XYZ éditeurs, etc. Dans ces derniers cas, la frontière entre le «bouquinisme» et le salon du livre est étroite, mais bon... La troupe de théâtre Mobilus et ses «chasseurs de contes» animeront les lieux demain à 14h. Tout au long des 16 jours du Festival des bouquinistes, une bande sonore des plus belles chansons françaises et québécoises ajoutera aussi à l'atmosphère.

HOMMAGE

À JOHN PETERS HUMPHREY

Combien de personnes savent que la Déclaration universelle des droits de l'homme a été écrite par le Canadien John Peters Humphrey? Pour que la chose se sache, le Centre national des arts d'Ottawa présente un hommage à ce Canadien au début de vie plutôt tragique. À six ans, il perdait son bras gauche; à onze ans, il devenait orphelin. Loin de se laisser abattre par ces tragédies personnelles, il étudia jusqu'à l'université, à McGill, institution à laquelle il restera très lié toute sa vie. En 1946, il est nommé directeur de la Division des droits de l'homme à l'ONU. Dès l'année suivante, il rédige la première version de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'exposition présentera au public une collection de documents personnels, d'archives et de photographies, de même que les premières ébauches manuscrites de la déclaration. Jusqu'au 31 août, au Centre national des arts d'Ottawa. L'entrée est gratuite.

BALLON ROND

À Montréal, actuellement, il y a deux sortes de gens: ceux qui suivent la Coupe du monde de soccer... et les autres. Aujourd'hui, c'est vraiment l'occasion idéale pour le néophyte d'explorer les passions footballistiques. À 10h30, heure d'ici, ce sera la dramatique confrontation France-Italie, dont le gagnant passera en demi-finale. Vous avez le choix de regarder ça en trois langues à la télé: en français au Réseau des sports, en anglais à TSN et en italien (eh oui!) au canal ethnique de Vidéotron, mais il y a encore mieux: une visite dans la Petite Italie, autour du marché Jean-Talon, s'impose. Jeunes et vieux, adolescents et dames en robe noire, ça s'agglutine devant les cafés et les bars qui ont sorti les télévisions sur le trottoir. Vos penchants vont plutôt vers la France? Un des hauts lieux des partisans tricolores demeure Le Barouf, coin Saint-Denis et Rachel. Usant de la plus grande diplomatie, *Le Devoir* ne vous livrera pas de prédiction...

FOLKLORE À LACHINE

L'heure est aux festivals internationaux et interculturels. Celui de Lachine bat son plein actuellement, avec des spectacles qui mettent en vedette, par la danse et la musique, des troupes du monde entier. En commençant ce soir avec l'Arménie, l'Inde et la Yougoslavie, en poursuivant demain avec la Bolivie, la Bulgarie, le Québec. Ce dimanche, la troisième édition de ce festival se termine avec le spectacle de clôture où tous les groupes (en ajoutant, donc, l'Australie, la Pologne et la Turquie) montent sur la scène. Au total, 400 chanteurs, danseurs et musiciens participent à cet événement, à l'aréna de Lachine, au 1625, rue Saint-Antoine. Les billets pour tous les spectacles sont en vente au comptoir du réseau Admission (790-1245). Pour renseignements et réservation des billets: (514) 634-7526.

PICASSO AU MBAC

Inscrivez *Picasso* à votre agenda si vous faites partie de ses inconditionnels puisqu'il ne vous reste plus que deux fins de semaine pour déambuler à travers les diverses salles de l'exposition, au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa. On y découvre les moult parcours de Pablo Picasso, connu pour ses œuvres cubistes mais artiste aux facettes multiples. Un coup d'œil prolongé dans la salle consacrée à ses sculptures en vaut à lui seul le coup. Exposition en cours jusqu'au 12 juillet. On se renseigne au (613) 990-1985.

PETITE ÉCOLE DU JAZZ

Le jazz en famille, puisqu'on baigne en plein dedans, ça vous dit? Cette année encore, la Petite École du jazz permet aux enfants de s'initier aux finesses de ce genre musical. Tous les jours, à 14h et à 15h30, à la Place du Complexe Desjardins, avec James Gelfand et ses musiciens, la Bande Magnétique et Jacques L'Heureux.